



Les Vaîtes : un nouveau quartier durable • sommaire pages 7, 11 à 17

30 JOURS

l'actualité bisontine

- 4** **Gérontologie**
Vers un pôle interrégional
- 5** **Association**
Prenez l'air avec le CAF
- 7** **Bisontin à l'honneur**
Le débarquement de Pierre Rondot
- 8** **Économie**
Les charmes de l'hôtel de Paris
- 10** **Solidarité**
« Pour le sourire d'un enfant »

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Thierry Morton**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : **Xavier Fantoli**

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

- 13** **Les Vaîtes :**
un nouveau quartier durable



L'ACTUALITÉ

- 18** **Assainissement non collectif**
La loi sur l'Eau et ses conséquences
- 19** **Pique-nique**
Rendez-vous dans la Grande-Rue
- 20** **Tourisme**
Destination Besançon
- 21** **Patrimoine**
La prestigieuse famille Unesco à Besançon
- 22** **Expressions politiques**

Rédacteurs : Pascal Vernier, Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi, André-Hubert Demazure, Roland Motte, Aline Bilinski, Mustapha Haciane, Christelle Thomas.
Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe, Sandy Wiplie.
Conception éditoriale et graphique : MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03 81 21 15 00).

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

- 24** **TNT : mode d'emploi**



L'ACTUALITÉ

- 28** **Battant**
Le 3^e Grand Défi du Pont
- 29** **Centre-Ville**
La Grande-Rue fait peau neuve
- 30** **Tous quartiers**
Ville en fêtes



PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn.
Impression : BLG Toul
ZI Croix de Metz - 54200 Toul
Tél. : 03 83 65 20 50.
Distribution : Mediaposte.
Dépôt légal : Juin 2010.
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)
Tirage : 69 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

Festival

- 32** **Pas d'âge pour le jazz**



Art contemporain

- 33** **Le Pavé dans les classes avec Traffic écoles**

Musique

- 34** **Faites la Fête...**

SPORTS & LOISIRS

Football féminin

- 36** **Allez les Bleues !**

Jardinage

- 37** **Arrosage, le début des vacances ?**

Handball

- 38** **L'ESB M prend de l'altitude**

BANDE DESSINÉE

- 40** **"Le pacte de Vauban"**

RACINES

- 43** **Les 135 ans de la Fanfare des sapeurs-pompiers**

DÉTENTE

- 45** **Recette et mots croisés**
- 46** **Urgences**

Besançon, capitale des "Biens français"

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



C'est avec un immense sentiment de fierté et de plaisir que j'ai accueilli, en tant que Maire de Besançon et Président du Réseau des sites majeurs de Vauban, les 8^{es} "Rencontres des biens français du patrimoine mondial" qui ont réuni plus de 150 participants à l'Hôtel de Ville les 6 et 7 mai derniers. Ces "Rencontres" mobilisent chaque année dans une ville française tous les élus et gestionnaires du patrimoine mondial en France (33 sites dont Le Havre, Val de Loire, la Saline royale d'Arc-et-Senans et la Saline de Salins-les-Bains, Bordeaux, Strasbourg, Lyon...) ainsi que des hauts-fonctionnaires de l'UNESCO, du ministère de la Culture et de la Communication ainsi que du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer.

Lorsque j'ai entrepris le projet d'inscription des fortifications de Vauban sur la Liste du patrimoine mondial, en 2005, nous avons pour ambition de renforcer le rayonnement de Besançon et de mieux faire apprécier notre patrimoine, qui est maintenant reconnu pour sa valeur universelle exception-

nelle et qui bénéficie depuis le mois d'avril d'une protection adaptée à travers le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur. Les "Rencontres des biens français", qui se sont déroulées à la satisfaction générale, permettront aux acteurs principaux du patrimoine, en France et à l'étranger, de vanter les attraits remarquables de notre ville. C'est aussi cela, l'inscription au Patrimoine mondial. Celle-ci nous oblige à penser le tourisme autrement. Il ne s'agit pas uniquement d'attirer plus de visiteurs, mais surtout de mieux les accueillir et de le faire dans le but d'appuyer l'économie locale et dans le respect des monuments et du cadre de vie. Mobilisant 34 M€ au total, la stratégie tourisme, récemment adoptée par la municipalité et le Grand Besançon, entend répondre entièrement à cet objectif.

Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret



▲ LA QUALITÉ DE VIE DES PERSONNES ÂGÉES SERA AU CŒUR DES PROJETS DU PÔLE.

De tous les défis que devra relever le XXI^e siècle, la prise en compte et en charge du vieillissement de la population est l'un des plus sensibles et des plus impérieux. Une problématique dont s'emparent deux régions voisines, données souvent pour

► GÉRONTOLOGIE

Vers un pôle gérontologique interrégional

concurrentes mais résolument complémentaires, la Bourgogne et la Franche-Comté qui viennent d'acter ensemble la création d'un pôle gérontologique interrégional, dont le siège social est au CHU de Besançon. Le développement de la recherche et de l'innovation clinique, en termes de nutrition, d'équilibre, de psycho-gériatrie, la contribution aux soins des seniors à domicile, en institution ou en milieu hospitalier, le transfert de compétences à destination des personnels dédiés, la valorisation des travaux aux plans industriel et économique, l'émergence de formations spécifiques et la création d'emplois induits constituent les priorités de cette structure fédératrice organisée en GIE (Groupement d'intérêt économique). Sept membres fondateurs se retrouvent dans ce pôle : les universités de Bourgogne et de Franche-Comté, déjà partenaires sur le plan de la formation, les CHU de Besançon et de Dijon, l'Institut Régional du Vieillessement (IRV), l'association Gérontopôle et la CRAM. Cette dernière en finance

le budget 2010 à hauteur de 100 000 €, l'objectif étant pour la structure d'accéder au plus tôt à l'autofinancement.

« Ce GIE a vocation à créer le pôle gérontologique interrégional avec l'ensemble des acteurs positionnés sur la thématique du vieillissement, dans une logique de rapprochement des secteurs public et privé, pour améliorer la qualité de vie de la personne âgée, dépendante ou non », a déclaré Jean-Louis Fousseret, président du conseil d'orientation qui réunit l'ensemble des acteurs concernés. Reste maintenant à bâtir des projets autour du soin et du service à la personne âgée, dépendante ou non, pour promouvoir le principe de bien-traitance, répondre précisément aux besoins recensés, et les anticiper, de sorte que ce pôle d'excellence s'impose à moyen terme comme pôle de compétitivité. Une ambition pertinente pour cet outil de construction d'une société qui garantisse des conditions de vie optimales aux populations âgées dont le nombre ne cesse de croître. ■

► HANDICAP

UN PRIX AMPLEMENT MÉRITÉ POUR UN GARÇON ATTACHANT ET ENTHOUSIASTE. ▶

"Coup de cœur" à Vincent Schmidt

Assortie de l'obligation d'accueillir des personnes handicapées, la donation de la famille Pierre Croppet en 1972 a permis au Centre omnisports de s'implanter sur un terrain de 5 hectares avec piscine et salle de sport pour y développer des activités essentiellement basées autour du monde équestre. Le Centre possède une écurie de 18 chevaux et autant de poneys utilisés soit pour des travaux (débardage, ramassage scolaire en calèche) soit pour la monte (il y a deux manèges). Logiquement, au fil des années, des formations qualifiantes en équitation avec diplômés à la clé (BEES et BP JEPS) ont été mises en place. A ce jour, l'association compte plus de 3 000 adhérents dont 30 % présentent un handicap, et emploie 21 salariés dont 7 en insertion. « Notre objectif, déclare Alain Barberon, directeur, c'est de faciliter la mixité entre les personnes handicapées et les personnes valides aussi bien dans le travail que dans les activités sportives ! ». En mars dernier, l'ANDRH (l'Association nationale des directeurs des ressources humaines) a décerné un prix "Coup de cœur" à Vincent Schmidt, jeune Bisontin de 24 ans en situation de handicap qui, depuis septembre 2009, est employé comme chargé de développement au Centre Pierre Croppet. Un poste où sa détermination à s'insérer dans la vie active et ses diplômes universitaires (Master 1 de ressources humaines et Master 2 en management du sport) trouvent à s'exprimer pleinement. ■

Contact : Centre omnisports Pierre Croppet – 11, route de Gray. Tél. 03 81 47 42 50.



► ASSOCIATION



▶ PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DE PAYSAGES MAGNIFIQUES.

Prenez l'air avec le CAF

Avec la 39^e édition du *Randonneur Bisontin*, le 25 avril dernier, le Club Alpin Français de Besançon a ouvert en avance sa saison estivale. Cette année encore, les amateurs de marche, de montagne, de plein air et de nature n'auront que l'embarras du choix. Organisées dans la région ou dans les Alpes, les sorties et activités proposées sont comme toujours encadrées par des bénévoles, instructeurs et initiateurs diplômés de la Fédération française des clubs alpins et de montagne (FFCAM). Alpinisme, escalade, randonnée, canyoning, VTT, plus de 150 sorties sont programmées, aussi bien à la journée (mardi, jeudi, dimanche) qu'en week-end ou sur plusieurs jours. Par exemple, le Club donne rendez-vous aux adhérents et non adhérents les 26 et 27 juin pour un week-end évasion dans le Valais suisse avec hébergement à la Cabane de Susanfe (2 100 m) et randonnée dans

les Dents du Midi (3 000 m) avec transport, demi-pension, hébergement et assurance pour 60 €.

Les 4 et 5 septembre, une autre rando alpine ouverte à tous est prévue. Rappelons que pour les nouveaux adhérents, des cycles d'initiation sont organisés dans les Alpes aussi bien en alpinisme qu'en randonnée alpine (cartographie, orientation, nœuds et maniement de cordes, escalade, progression sur glaciers...). Le CAF propose également pour les jeunes de 7 à 14 ans une école d'escalade en structure artificielle à la Malcombe, les mardis ou jeudis pendant la saison scolaire. Renseignez-vous et prenez de l'altitude ! ■

Contact : CAF – 14, rue Luc Breton
03 81 81 02 77 (le jeudi de 17 h à 19 h 30)
ou clubalpin.besancon@gmail.com
Programmes complets sur
www.ffcam.fr/besancon

► ETUDIANTS ETRANGERS

Et si vous hébergiez un étudiant étranger cet été ? Une quarantaine de jeunes Espagnols et un groupe de Mexicains d'une vingtaine d'années viendront cet été perfectionner leur français à Besançon. Dans le cadre de ce stage, l'association "Langues et Echanges" recherche des familles d'hébergement pour apporter gîte et couvert, uniquement matin et soir. Les foyers d'accueil percevront une indemnité journalière de 22 euros pour couvrir les dépenses occasionnées.

Contact : "Langues et Echanges" au 06 82 15 83 31.

► COMMERCE



"LES BISCUITS BILLIOTTE"

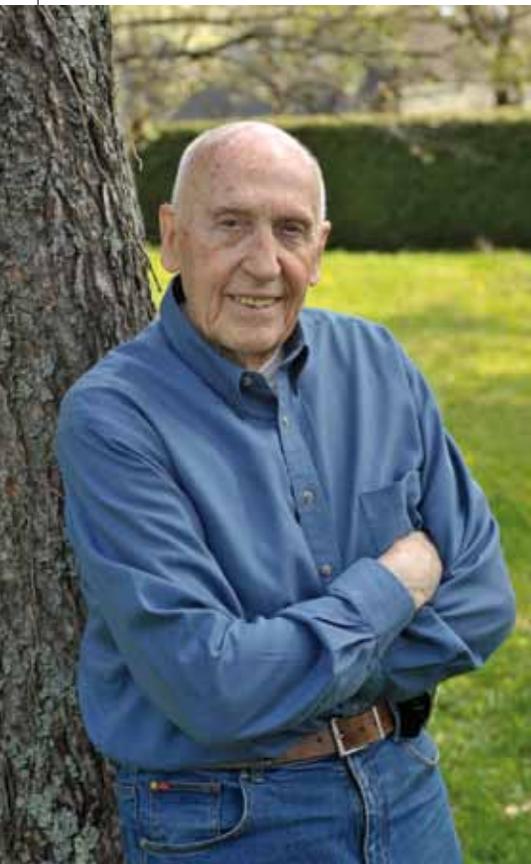
La célèbre biscuiterie artisanale et familiale Billiotte, installée à Valentigney et possédant déjà un magasin rue de Vesoul, géré par Sylvie Tondu, vient d'ouvrir une deuxième boutique au centre-ville. Dans un cadre coloré, sur les étagères, s'alignent dans des emballages personnalisés, toutes les spécialités maison (sans conservateurs) vendues au poids (de 12 à 14 euros le kilo, moins chers qu'en grandes surfaces) assorties au gré de chaque client. Sablés, rochers, cakes, cannellés, madeleines, sèches, s'offrent en sachets ou coffrets cadeaux. Autant d'invitations à la gourmandise favorisées par l'accueil souriant de Sylvie Vivenot et Hadjira Hamdad. "Les Biscuits Billiotte" – 8, rue Pasteur. Tél. 03 81 61 77 35.

LA "MANU DE BZAC"

Bisontine et ex-infirmière libérale, Emmanuelle Chauveau doit sa passion pour la couture à sa grand-mère, couturière à Jussey, qui l'initia sur son antique machine à coudre à pédale. Au cœur de la Boucle, la jeune femme a ouvert son atelier. Créative, pleine de talent, elle conçoit, coupe et coud toute une collection de vêtements en fibres naturelles (chanvre, coton, soie) teints à base de produits écolos. Robes de mariée, robes, pulls, vestes, t-shirts, jupes, costumes masculins, vêtements pour enfants, chapeaux, en séries limitées ou modèles uniques : faites votre choix. La "Manu de Bzac" – 62, rue des Granges (1^{er} étage). Tél. 06 70 36 86 18. Ouvert du mardi au vendredi de 14 h à 18 h.



Le débarquement de Pierre Rondot



Bernard Weil, mon patron à Besançon», rappelle celui qui, bien des années plus tard, allait boucler son parcours professionnel comme directeur financier de la défunte entreprise textile bisontine.

Libéré avec des centaines d'autres prisonniers en juin 1943 après intervention du gouvernement anglais, Pierre Rondot parvient à rallier Casablanca en passant par Madrid et le Portugal. Là-bas, au Maroc, il s'engage dans les Corps Francs d'Afrique et se retrouve bientôt en Algérie où son régiment, «*le seul à avoir le droit de porter la Croix de Lorraine*» précise-t-il fièrement, intègre la 2^e Division blindée du général Leclerc, entièrement rééquipée par les Américains. «*J'ai entendu dire qu'on recherchait un motard et je me suis présenté au flan. Moi qui n'avais jamais fait que de la pétrolette à Besançon, je me suis retrouvé au guidon d'une Indian 750 avec laquelle j'ai parcouru plus de 100 000 km*», ajoute l'éphémère moniteur de gymnastique à la Bousbotte au côté de l'Abbé Simon.

En février 1944, son unité, le 13^e Génie, aujourd'hui basé au Valdahon, embarque pour l'Angleterre. Entraînements et manœuvres vont ensuite rythmer les semaines jusqu'au retour en France, fin juin. «*Au total, 18 000 hommes et 4 000 véhicules dont ma nouvelle moto, une Harley 1300, ont débarqué du côté de Sainte-Mer-L'Église*», rappelle le dernier bisontin survivant de la 2^e DB qui, au guidon de son deux-roues ou au poste de mitrailleur sur un half-track, allait participer à la campagne de Normandie puis à la libération de Paris.

La suite, jusqu'à sa démobilisation en 1946, fut beaucoup moins rose avec un grave accident de moto à Chaumont (genou gauche éclaté) contre un side-car allemand arrivant en face puis l'amputation de la partie inférieure de la jambe gauche après avoir marché sur une mine à Azerailles dans les Vosges en allant secourir un copain blessé. Un handicap qui ne l'empêcha pas de devenir pilote d'avion confirmé à Thise ni de réciter par cœur l'Appel du général de Gaulle, chaque 18 juin depuis plus de 20 ans devant les autorités officielles réunies au Monument aux morts. ■

Un personnage, vraiment ! Dernier Bisontin connu à avoir pris part au débarquement en Normandie (dont on célèbre ce mois-ci le 66^e anniversaire) puis à la Libération de Paris, Pierre Rondot, du haut de ses 85 printemps, n'a rien oublié. Ni les noms, ni les lieux d'une incroyable épopée commencée tout juste à l'âge de la majorité d'aujourd'hui. «*A l'époque, j'étais apprenti-coupeur chez Weil la semaine et petit voyou de Battant le reste du temps. Parce qu'on n'aimait pas les Allemands, avec deux copains, nous avons décidé de rejoindre les Forces françaises libres en Grande-Bretagne*», rapporte l'ancien lutteur du CPB. Arrêté une première fois par des gendarmes français à Amélie-les-Bains, il réussit à s'enfuir et à gagner Figueras où la garde civile franquiste l'interpellait très vite pour mieux l'expédier au camp de concentration de Miranda de Ebro dans la province de Burgos. «*J'y suis resté huit mois à crever de faim comme des milliers d'autres internés dont*

"LA PETITE BOUTIQUE"
"La Petite boutique", ouverte il y a 2 mois, est le fruit de la passion de quatre artistes : Laurence Erny, Odile Mahé,



Sylvie Pasteur et sa fille Adeline. A chacune sa spécialité. Laurence, crée des bijoux en corne, en pierres, en verre de Murano : grands colliers, bagues, boucles d'oreilles uniques. Odile, mosaïste, a eu la vocation à la suite de la chute accidentelle d'une pile d'assiettes. Elle les découpe pour les insérer dans des meubles, réalisant de merveilleux objets à la façon du facteur Cheval, d'où son surnom de Mme Pique-assiette ! Sylvie Pasteur, brodeuse d'art après son passage à l'école Lesage à Paris, assemble ses broderies sur des coussins, de jolis napperons. Adeline, sa fille, rédactrice indépendante, occupe un bureau sur place et dépose de temps à autre quelques meubles rénovés. Les quatre amies conjuguent leurs passions dont vous découvrirez les produits raffinés, exclusifs dans le cadre élégant de leur boutique ouverte du mardi au samedi de 14 à 19 h.

"La Petite Boutique" - 37, quai de Strasbourg. Tél. 03 81 82 85 36.

"TANG MARCHÉ"
Jacques Tang, né en Chine, demeure à Besançon depuis 23 ans où il préside l'amicale des Chinois. Ex médecin



du Travail, il vient d'ouvrir avec son neveu, "Tang Marché", une moyenne surface spécialisée dans la vente de tous les produits en provenance d'Asie. Sur les gondoles, le gourmet trouvera les légumes, riz, nouilles, les fruits, les épices, les sauces, aromates de là-bas, en frais comme en surgelés, achetés en direct à Rungis où les Tang s'approvisionnent chaque semaine. Gourmandises sucrées, salées, aigres douces, raviront les amateurs de la gastronomie cambodgienne, vietnamienne, laotienne et chinoise.

"Tang Marché" - 32, rue de Dole. Ouvert tous les jours. Tél. 06 08 99 36 27.

ÉCONOMIE

Les charmes de l'hôtel de Paris



50 CHAMBRES À GÉRER POUR SÉVERINE DESCOURVIÈRES, DIRECTRICE SOURIANTE.

bition de ses nouveaux propriétaires, Hervé Descourvières, ancien directeur général dans une multinationale américaine, et Séverine, son épouse, désormais à la tête d'une équipe de 9 salariés. Moyennant un investissement global de 3,8 millions d'euros, ces deux Bisontins de naissance ont entrepris de redonner ses lettres de noblesse à un hôtel qui, par

Fermé depuis mars 2007 et laissé en l'état, l'hôtel de Paris a été pendant plus d'un an l'objet d'une restauration complète avec pratiquement en permanence une cinquantaine d'ouvriers sur le site. De l'entrée piétons, rue des Granges, à l'accès sécurisé du parking double de 25 places, rue de la République, soit sur près de 3 100 m² de superficie, tout a été repensé, rénové et relooké pour transformer l'ancien relais de poste du XVIII^e siècle en un remarquable "3 étoiles de charme", à la fois chaleureux et calme. Avec ses 50 chambres de 13 à 50 m², toutes climatisées et décorées différemment, l'établissement, ouvert le 1^{er} mai, va considérablement doper l'offre de nuitées sur Besançon en général et le centre-ville en particulier. Telle est l'am-

le passé, a accueilli de grands écrivains comme Colette, George Sand ou encore Prosper Mérimée. Pour ce faire, avec la complicité de Nicole Lavrut, décoratrice, ils ont su marier l'existant parfois très ancien (moultres et vitraux d'origine rénovés, plafonds avec poutres apparentes...) avec le résolument moderne (ascenseur, internet filaire partout, serrures "intelligentes", salles de réunion sonorisées...) tout en ajoutant une touche personnelle avec la cour intérieure en pavés de Chartres et la marquise en façade. A l'évidence, le Paris est réussi !

Hôtel de Paris - 33, rue des Granges.

50 chambres de 75 à 200 €.

Tél. 03 81 81 36 56.

Site : www.besanconhoteldeparis.com

JEUNES

Vous êtes à la recherche d'un logement : consultez des offres de particuliers sur le portail de la jeunesse www.jeunes-fc.com

Vous êtes propriétaire : créez votre espace logement et diffusez vos annonces avec photographies et localisation automatique par plan.

Contact : CRIJ, service logement
27, rue de la République. Tél. 03 81 21 16 04.
Courriel : celine.gresset@gmail.com

EN BREF

UFCV
SÉJOURS VACANCES

L'Union française des centres de vacances propose plus d'une centaine de séjours vacances encadrés par des animateurs diplômés. Activités sportives, détente, découvertes et créations artistiques en France et à l'étranger : les 4-17 ans ont le choix en fonction de leur âge, de leurs envies, du prix et des lieux de départ. Le catalogue "Vacances été 2010" est disponible sur simple demande au 0 810 200 000 ou dans les bureaux de l'UFCV Besançon - 6 B, boulevard Diderot. Informations complémentaires : www.ufcv.fr

AFB
"ECLAIRCIES"

Co-géré par les Familles rurales du Doubs et l'association des Familles de Besançon, le service "Eclaircies", avec ses trois psychologues et ses trois conseillères conjugales, est un lieu de parole, d'écoute, de soutien et d'accompagnement qui vise à l'amélioration des relations et de la communication au sein des familles. Contact : AFB - 12, rue de la Famille. Tél. 03 81 40 11 67.

FAMILLES

L'Association des familles de Besançon recherche de nouvelles familles désireuses de partager week-end et/ou vacances avec un enfant. A souligner qu'une indemnité compensatoire est versée aux familles.

Contact : AFB - 12, rue de la Famille. Tél. 03 81 88 47 38.
Courriel : afb.besancon@orange.fr

ANIMAUX
ILS PARTENT AVEC NOUS

Pour environ 80 000 animaux de compagnie, la période des vacances rime hélas avec abandon en raison de l'égoïsme ou de l'inconscience de leurs maîtres. Afin de sensibiliser le grand public à ce problème, le Syndicat national des vétérinaires d'exercice libéral lance une vaste campagne baptisée "Ils partent avec nous". Conseils pratiques, vidéos, espaces d'affichage et ligne téléphonique (0 810 150 160) permettent d'en savoir plus. Sans oublier le site www.ilspartentavecnous.org

VENTE AU DEBALLAGE
TOUT À 1 €

Au profit des associations Liseron, Mira et Bol d'Air, une vente au déballage se tiendra les 15, 16 et 17 juin, de 8 h à 20 h, à la salle de la Malcombe. Habits, chaussures, linges de maison, vaisselle, bibelots, jouets, CD, livres, matériel de puériculture... : tout est à 1 euro. Contact : association au Bonheur des Enfants au 03 81 88 81 65.

RETRO

DES SOLUTIONS D'EMPRUNT FACILITÉES AVEC LE CCAS.



29 avril : micro crédit

Le CCAS de Besançon propose au public en difficulté bancaire une solution d'emprunt personnel destiné à faciliter l'insertion professionnelle ou sociale et à financer des projets spécifiques (permis, achat de véhicule, formation, accidents de la vie). Réponse aux besoins des actifs précaires, des familles, des parents isolés sans mineurs à charge, des retraités, des apprentis, le Dispositif Parcours Projet permet en effet de contracter un micro crédit à taux zéro, plafonné à 3 000 € et remboursable jusqu'à 36 mois. Le demandeur s'engage avec son référent "Parcours Projet" à adhérer à un accompagnement budgétaire individuel et à participer à des modules collectifs d'information. Pour les 16-25 ans, le CCAS et les acteurs locaux de la Jeunesse proposent un micro crédit pour la poursuite des études, l'entrée dans la vie active (logement, formation, etc.), ou pour l'aide à la mobilité internationale des jeunes non diplômés en mission locale ou en apprentissage. Une proposition originale retenue en son temps par Martin Hirsch, Haut Commissaire à la Jeunesse.



MARIE-GUITE DUFAY, KENGO KUMA ET JEAN-LOUIS FOUSSERET À L'HEURE DE LA PREMIÈRE PIERRE.

4 mai : Cité

Plus d'une centaine de personnes étaient réunies autour du «metteur en scène de la nature», Kengo Kuma, l'architecte japonais venu poser la première pierre de sa première commande publique française, et lancer officiellement le début d'un chantier d'une importance capitale.

Dans trois ans s'élèvera donc là, entre le Doubs et l'avenue Gaulard, le vaisseau amiral d'un quartier résolument tourné vers la culture. Baptisé sobrement Cité des arts et de la culture, cette réalisation, qui abritera le Conservatoire du Grand Besançon et le Fonds régional d'art contemporain, n'en est pas moins exemplaire à plus d'un titre (parti pris architectural et paysager, sobriété énergétique, labellisation BBC, pompe à chaleur, panneaux photovoltaïque...). Ce grand pôle culturel marque aussi le partenariat solide entre les trois collectivités (Ville, Grand Besançon et Conseil régional) engagées depuis 2006 dans cette opération de reconquête urbaine de la friche portuaire.

13 mai : Zik



MALGRÉ UNE MÉTÉO PEU COMPLAISANTE, 11 000 FESTIVALIERS ONT INVESTI LA BOULOIE.

A qui la faute ? Aux conditions climatiques ; à la pluie et aux températures n'encourageant pas à mettre le nez dehors ; aux cendres du volcan islandais et ses éventuelles menaces d'annulations de vols et de groupes attendus ; à la crise ? Il est vrai, cette 9^e édition d'Herbe en Zik avec ses 27 concerts ne figurera pas dans le palmarès des années les plus fréquentées, avec 11 000 spectateurs en quatre jours. Moins que prévu, soit. Mais peu importe les chiffres (pas négligeables tout de même !), car pour le reste, Herbe en Zik a une nouvelle fois célébré le mariage improbable entre pop, rock, métal, reggae et électro, entre valeurs sûres et découvertes et réussi le grand écart entre un puissant Mass Hysteria, un mémorable Inspector Cluzo, un magistral Beat Assaillant ou un impeccable Goran Bregovic. De quoi s'imposer comme un véritable festival de musiques actuelles, professionnel et intergénérationnel.

16 mai : raid

Vingt équipes, composées chacune d'un handicapé mental ou psychique, d'un handicapé physique, d'un éducateur, d'un sportif bisontin et de deux représentants du monde de l'entreprise, ont pris part à la 3^e édition du raid HandiForts placée sous le signe du respect de l'environnement. Durant deux jours, les 120 compétiteurs ont fait assaut d'enthousiasme, de solidarité et de détermination à travers diverses épreuves sportives (tir à l'arc, biathlon, dragon boat, escalade, joëlette, curling, course d'orientation...) particulièrement disputées. Autant d'occasions de se dépasser dans une ambiance chaleureuse avec le soutien de nombreux parents, amis et spectateurs. A l'arrivée, à la Gare d'eau, un pot bien mérité et une récompense pour tous attendaient les participants.

L'ÉQUIPE DES SALINS DE BREGILLE A MIS DANS LE MILLE.





SOLIDARITÉ

UNE SACRÉE EXPÉDITION À DEUX-ROUES.

« Pour le sourire d'un enfant »

Rallier Bistrita à vélo pour soutenir la cause des enfants, c'est le défi du Bisontin Daniel Mourey, membre de l'association Franche Sylvanie, partenaire du périple,

et cyclotouriste chevronné. Il aura fallu deux ans de préparation pour monter le budget, nouer les contacts et rassembler toute l'énergie nécessaires au projet "Pour le sourire d'un enfant", soutenu également par le Rotay Club International. Daniel parcourra 2 000 km, sur la Véloroute jusqu'à Budapest puis sur route normale, roulera dans 7 pays, suivi de près par un ami en camping-car. Il fera étape dans 19 villes pour y présenter le projet et collecter des fonds. A l'arrivée, la somme ainsi réunie sera intégralement remise au foyer Lacrima pour favoriser les loisirs de plein air des 90 enfants handicapés mentaux qui y vivent à l'année. Dans ses bagages, Daniel emporte par ailleurs une fresque murale spécialement réalisée pour le foyer par les 26 élèves de la Terminale Arts appliqués du lycée Pasteur. Départ fixé à 10 h le mardi 8 juin, esplanade des Droits de l'Homme. Arrivée prévue le 28 juin à Bistrita. ■

Pour soutenir le projet : 06 77 41 81 01 et mourey.dan@orange.fr

ETOILE SAINT-FERJEUX VACANCES

Comme chaque année, l'Etoile Saint-Ferjeux propose aux enfants de 4 à 12 ans des séjours de vacances à des tarifs particulièrement attractifs. Le premier, "Tout doux les vacances", s'adresse aux 4-7 ans du 4 au 10 juillet, du 10 au 16 juillet ou du 4 au 16 juillet et se déroule au centre de Noël-Cerneux près de Morteau. Au même endroit, le deuxième, "Grand air et bonne humeur" concerne les 6-12 ans du 18 au 31 juillet et du 3 au 16 août. Ouvert aux 9-12 ans, le troisième, baptisé "Aventures dans les sapins", aura pour cadre un camp sous tente à Villedieu-les-Mouthe du 10 au 24 juillet.

Renseignements complémentaires : Alain Allemandet au 03 81 88 29 12 ou allemandet.family@wanadoo.fr

ONISEP GUIDE DE 3^E

L'Office national d'information sur les enseignements et les professions vient de produire un guide indispensable pour les élèves de 3^e et leurs parents. Conseils, éclairages, orientation, formations, diplômes, adresses utiles... : tout est dans cette publication distribuée gratuitement à tous les élèves de 3^e de l'académie de Besançon. Ce guide est également consultable dans tous les centres d'information et d'orientation (CIO) et en téléchargement sur www.onisep.fr/besancon

SECOURS POPULAIRE MARCHÉ

Le Secours Populaire Français organise un Marché de la Solidarité à la salle Proudhon, mardi 15 (de 9 h à 18 h 30) et mercredi 16 juin (de 9 h à 16 h 30). Renseignements complémentaires au 03 81 81 63 91.

PLANOISE AVENIR VIDE-GRENIER

En partenariat avec l'association des commerçants Cassin-Europe, Planoise Avenir organise son vide-grenier de printemps le samedi 5 juin, de 7 h à 19 h, place Cassin.

Contact : 06 67 05 24 33 ou planoise.avenir@free.fr

AROEVEN Bafa

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale propose trois sessions Bafa à Rochejean : une de formation générale du 27 juin au 4 juillet, et deux d'approfondissement "sports de plein air et de pleine nature" du 27 juin au 2 juillet et du 23 au 28 août.

Contact : Aroeven au 03 81 88 20 72.

NATURE

Respectons la forêt !

Pour être périurbaine, la forêt communale de Chailluz n'en est pas moins un milieu naturel préservé et à préserver. Aménagée pour le public, offrant trois points d'accueil (Grandes Baraques, Petites Baraques, Cul des Prés), cet espace de 1 600 ha exige des promeneurs le respect dû à la faune, à la flore mais également aux équipements et matériels installés pour le confort et la détente (aires de pique-nique, bancs, sanitaires, sentiers balisés, places à feux...). Mandatée par la Ville afin de sensibiliser le public aux bonnes attitudes à tenir, une brigade de l'ONF assure une surveillance de mai à octobre en sillonnant en particulier les itinéraires forestiers. Par ailleurs une présence permanente est assurée par deux agents qui habitent sur place. « Nous privilégions la pédagogie à la répression », explique Roberto Llorca, responsable technique de l'ONF. « La régle-

mentation figure sur les plans installés par la Ville aux abords des parkings pour rappeler notamment à chacun que les feux ne sont autorisés que sur les emplacements réservés à cet effet, que la circulation de véhicules motorisés, voitures, motos et autres quads, en dehors des voies ouvertes à la circulation est strictement interdite de même que le stationnement hors parkings », précise Marie-Pierre Bazan, ingénieure à la Direction municipale des Espaces Verts. Enfin, la propreté et le calme des lieux sont pour tous un plaisir à partager qu'il est important et précieux de maintenir. ■

Contact : Direction Espaces Verts au 03 81 41 53 14.



AVEC LES PLACES À FEU, GRILLES RÉUNIES EN TOUTE SÉCURITÉ. ▶



Les Vaïtes : un nouveau quartier durable

Après plus de quatre années de concertation constructive avec les habitants et associations, le futur quartier des Vaïtes sortira bientôt de terre. Voici les grandes lignes du projet confié à l'architecte François Grether et approuvé récemment par le Conseil municipal. Mixité, habitat à taille humaine, recours systématique aux énergies renouvelables, ambition énergétique élevée et préservation des espaces verts sont les spécificités de cet éco-quartier. Un aménagement exemplaire pour la capitale comtoise, cité pionnière en matière de développement durable et grande ville verte de France.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, LES BISONTINS PEUVENT TOUCHER DU DOIGT LE NOUVEAU PROJET DES VAÎTES.

Il faudra encore attendre quelques années pour connaître précisément les programmes immobiliers des investisseurs et poser, enfin, ses meubles dans ce nouveau morceau de ville. Mais une chose est sûre, après plus de quatre années de concertations avec le Conseil consultatif d'habitants et l'association des Vaïtes, de rencontres, de rendez-vous individuels avec les habitants, de réunions spécifiques avec les maraîchers du secteur, le quartier des Vaïtes, inscrit dans les documents d'urbanisme depuis plus de 50 ans et mené aujourd'hui conjointement avec le projet de Transports en commun en site propre, verra finalement le jour. « *Le futur quartier durable des Vaïtes est l'un des projets phare pour le développement et l'attractivité de Besançon et de son agglomération* », souligne ainsi Jean-Louis Fousseret. Confié à l'architecte François Grether, le projet d'éco-quartier des Vaïtes, présenté

pour la première fois et approuvé par le Conseil municipal en mars dernier « *entre aujourd'hui, d'un point de vue réglementaire dans son processus opérationnel* », confie Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme. Clairement, s'il faudra attendre encore quelque temps avant de connaître précisément le visage du quartier dans ses moindres détails, on connaît en revanche l'armature du projet et les principes d'urbanisme qui le structureront. « *Les enjeux urbains et principaux objectifs sont notamment le rééquilibrage de la ville par un développement de l'est bisontin*, affirme Jean-Louis Fousseret. *Il s'agira également de proposer, conformément au Programme local d'habitat, une offre adaptée, diversifiée et qualitative de logements.* » De plus, le futur quartier s'intègre dans un aménagement d'ensemble cohérent, en prenant en compte un système de voirie associant auto, transport en commun (bus, tramway), modes doux de déplacement, espaces publics importants et équipements divers et adaptés. « *Nous nous attachons à créer un quartier durable dans lequel se développera la mixité sociale à travers une diversité de l'habitat et une mixité des fonctions urbaines, à savoir des logements, des commerces, des services et des équipements publics* », poursuit l'adjoint à l'Urbanisme.

L'attente n'aura pas été vaine, car le projet se veut exemplaire dans de nombreux domaines. L'urbanisation, prioritaire, répondra aux nombreux besoins en termes d'habitat (estimés à environ 1000 par an), et le quartier, avec son potentiel de 1800 logements, proposera une densité raisonnable. « *Le projet composera avec le bâti existant*, précise Michel Loyat. *Et dans ce nouveau quartier véritablement greffé au tissu urbain actuel, la morphologie des*



ilots et les formes urbaines définies proposent un habitat diversifié, adapté, composé de petits collectifs qui ne dépasseront pas quatre ou cinq étages, d'habitats intermédiaires et de logements individuels superposés ou groupés. Par ailleurs, ces programmes viseront une mixité sociale en intégrant au moins 20 % de logements sociaux. » En complément des programmes d'habitat, des équipements publics (à définir suivant les besoins) et des parkings silos aériens viendront parfaire un quartier faisant la part belle à de généreux espaces verts.

Ce nouveau morceau de ville, articulation entre les quartiers existants des Chaprais, Clairs-Soleils et Palente s'inscrit également dans une logique, exemplaire, de développement durable. L'ensemble des îlots bâtis préservera les espaces verts, laissant la place à 50 % environ d'espaces libres. L'étude de l'ensoleillement et des vents a permis de prévoir une orientation optimale des constructions, qui bénéficieront ainsi du soleil durant toute la matinée et en début d'après-midi. Une idée simple, mais dont les répercussions énergétiques sont importantes. Cette protection passive des constructions assurera ainsi le niveau de performance énergétique BBC (Bâtiment basse consommation), qui correspond à la réglementation thermique en vigueur à partir de 2013. L'accent sera également mis sur le chauffage collectif et les énergies renouvelables. « *Les besoins en chauffage seront minimisés par cette architecture bioclimatique favorisant les apports solaires passifs et par un niveau d'isolation important, du type triple vitrage bois*, explique l'adjoint à l'Urbanisme. *Pour le reste, le choix est fixé sur la production de chaleur centralisée dans plusieurs chaufferies bois et d'une desserte assurée par des minis réseaux de chaleur.* »



VUE DE LA PARTIE CENTRALE DU PROJET URBAIN DES VAÎTES. EMPRISE ET HAUTEUR INDICATIVES DES BÂTIMENTS. AVRIL 2010 - ATELIER FRANÇOIS GRETHER - IMAGE NON CONTRACTUELLE.

ENTRETIEN

3 questions à : Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme

Quel est l'avenir du quartier des Vaïtes, en plein changement ?
Ce secteur de ville va changer de manière importante et progressive. S'il est étonnamment figé depuis longtemps, c'est tout simplement que depuis plus d'un demi-siècle il est classé en zone d'urbanisation ultérieure dans le cadre d'un aménagement d'ensemble. En attendant donc d'un projet global. Au cours du mandat précédent nous avons affirmé le caractère prioritaire du projet. Cela correspond à des enjeux importants : le développement de l'est bisontin, l'amélioration des déplacements avec notamment le TCSP (par exemple le tramway) et la réalisation d'un grand éco-quartier. Architecte-urbaniste de grande qualité, François Grether présente avec son équipe cette mutation du quartier en exprimant l'identité des lieux. C'est ainsi que le projet prévoit de maintenir des activités horticoles et de maraîchage. De même, l'aménagement est conçu pour réaliser une intégration étroite avec les quartiers environnants (Palente, Orchamps...) et les constructions existantes.

Les techniques exemplaires utilisées ici deviendront-elles le standard de l'urbanisme de demain ?
L'urbanisation est ici liée de manière étroite avec le TCSP, les modes doux (vélo, marche à pied...), entraînant une conduite apaisée. La diversité de l'habitat, la présence d'équipements et de services, l'offre importante d'espaces détente... sont autant de facettes d'un quartier vivant. Depuis la construction des bâtiments jusqu'au mode de chauffage, en passant par l'infiltration des eaux pluviales, une attention très grande est apportée à la protection de l'environnement. L'élaboration d'un projet global sur un espace vaste permet, et c'est notre volonté, de concevoir un véritable éco-quartier, accessible à l'ensemble de la population. De nombreux principes applicables aux Vaïtes seront aussi développés dans les nouveaux aménagements, et l'exemplarité des Vaïtes devra être un appui pour que la ville associe encore plus développement solidaire, qualité de l'environnement et rayonnement.

Le projet aurait-il pu se faire sans concertation avec les Bisontins ?
Un tel changement ne peut s'élaborer sans une concertation importante. Chacun sait que des inquiétudes fortes, des réactions vives se sont exprimées et que les échanges sont aujourd'hui apaisés. De nombreuses réunions publiques, avec le Maire, avec l'architecte ont été tenues, ainsi que des échanges avec l'association des Vaïtes, avec le conseil de quartier et aujourd'hui le Conseil consultatif d'habitants ou encore des rencontres individuelles, qui ont permis de lever des malentendus, des inquiétudes et aussi d'enrichir notre réflexion et faire des études plus approfondies. Dans ce processus de maturation où les différents éléments se mettent en place avec le temps, tous ces échanges ont été essentiels. Cette concertation se poursuivra, bien sûr, et les futurs habitants y prendront d'ailleurs une place croissante.





L'ILLUSTRATION D'UN « PLATEAU PARTAGÉ », QUAND TOUS LES MODES DE TRANSPORT COHABITENT DANS LA VILLE.
IMAGE NON CONTRACTUELLE

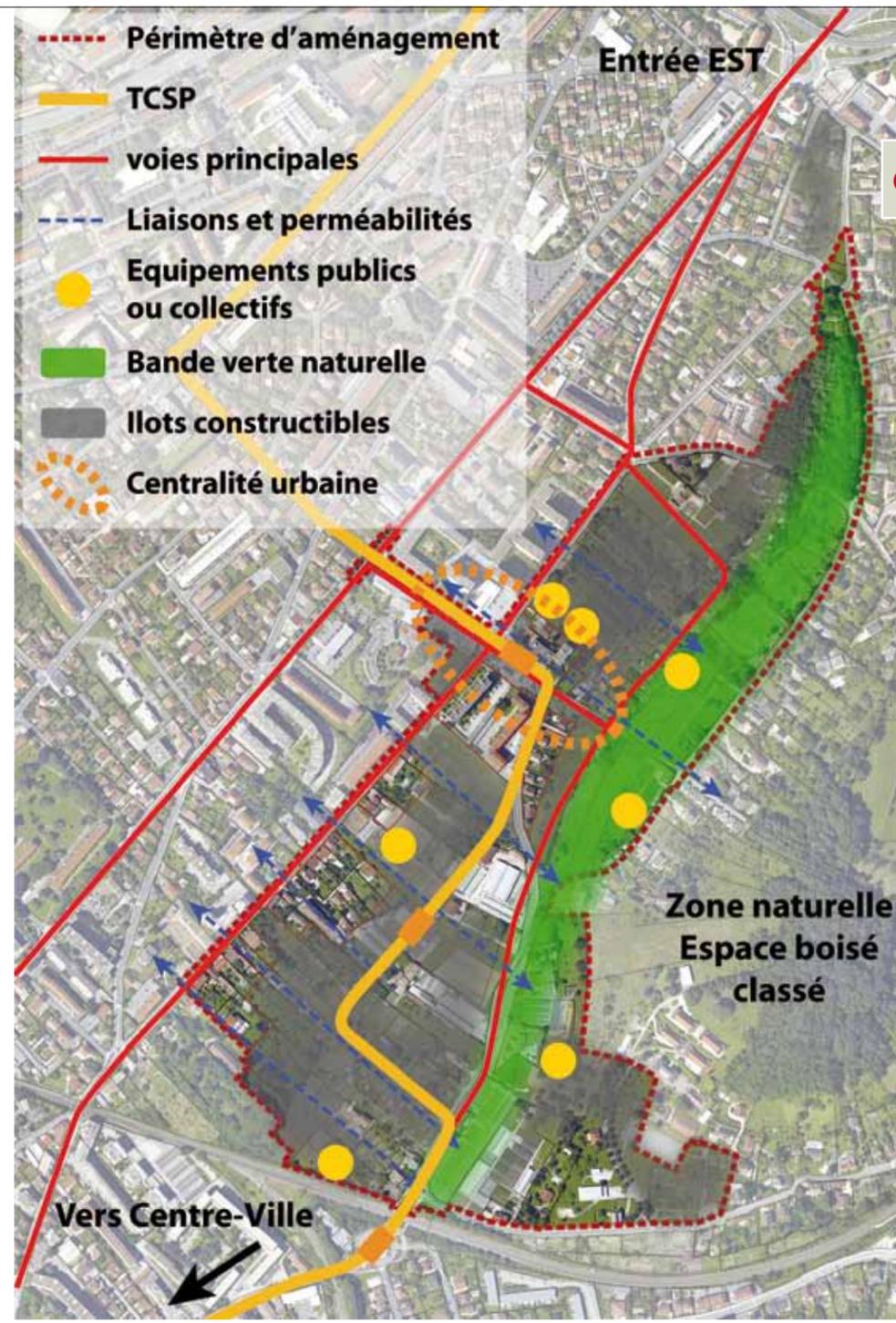
L'urbanisme selon François Grether

Depuis 1992, François Grether et l'équipe de son atelier d'urbanisme et d'architecture conçoivent des projets urbains majeurs. Clichy-Batignolles, Euralille, Amiens quartiers nord, Lyon Confluence, Gerland, Boulogne-Billancourt Ile Seguin et tant d'autres portent sa marque de fabrique. Habitué des questions environnementales, il était le candidat idéal pour mener à bien le projet des Vaïtes. « Chaque projet est une aventure particulière, dit-il. Il n'y a pas de recette, ni de modèle d'éco-quartier transportable. Ce qui compte, c'est traiter chaque situation dans son ensemble, dans son originalité, en tenant compte de ses particularités. » Pas question donc de « plaquer » un projet tout fait, et c'est à un long travail de maturation que s'est livré l'architecte, en lien avec les élus, les services municipaux et la population. « Il faut décortiquer les données de l'existant et faire apparaître tous les enjeux, précise-t-il. Au début, il y a près de cinq ans, nous avons demandé une première réunion publique pour expliquer la composition de notre équipe et notre méthode de travail ; pour dire que petit à petit, nous rendrions compte de nos analyses détaillées, puis des questions soulevées et des choix à faire. Un tel projet demande du temps, car nous nous situons dans une tranche, dans un petit passage de l'histoire d'une ville. Il faut donc avancer pas à pas, prendre le temps de connaître les lieux, leur histoire et les enjeux locaux. » Alors, comment faire cohabiter tous ces éléments ? « Nous avons proposé d'organiser une limite, un bord d'urbanisation en équilibrant les deux grandes composantes du site, d'un côté



les quartiers bâtis, existants et nouveaux irrigués par le projet de TCSP, et d'autre part les espaces naturels voués à l'horticulture, aux jardins maraîchers, à la promenade, à la détente. Et nous sommes arrivés à un projet cohérent, avec un développement urbain principalement dédié à l'habitation. » Bien sûr, le projet des Vaïtes se distingue également par son exemplarité, en terme de développement durable : économies d'énergies, système de stationnement, gestion des eaux, etc. « Nous avons fait des progrès depuis 20 ans, et nous ne construisons plus de la même manière ! Nous essayons aujourd'hui d'aller le plus loin possible sur les questions environnementales et d'avoir un projet qui se signale par ses qualités. Pour autant, le quartier des Vaïtes n'est pas construit comme un quartier autonome, replié sur lui-même, mais comme un élément lié aux quartiers voisins dont il est le prolongement. » Aujourd'hui, la mission d'élaboration du projet de l'architecte-urbaniste se termine pour entrer dans une phase plus opérationnelle. François Grether garde un excellent souvenir de cette aventure : « Ce n'est pas un projet de papier, porté par une seule personne. C'est un travail collectif. J'ai personnellement trouvé beaucoup d'intérêt à travailler sur ce sujet, pour les lieux, mais aussi pour les personnes que j'ai rencontrées et que j'ai appris à connaître au cours d'échanges toujours très intéressants. Un tel projet demande ambition et volonté de la part des élus et des autres acteurs. Elle ne peut aboutir que dans une démarche partagée avec beaucoup d'intervenants. »

RENCONTRE



CE SCHEMA D'AMENAGEMENT D'ENSEMBLE MONTRE BIEN COMMENT CE NOUVEAU QUARTIER S'INTÈGRE HARMONIEUSEMENT DANS LA VILLE.

HISTORIQUE

- 1959 : approbation par les services de l'État d'un plan d'aménagement de la ville, prévoyant pour le secteur des Vaïtes Nord l'établissement d'un plan d'urbanisme de détail.
- 2001 : lancement par la Ville de l'élaboration du Plan local d'urbanisme (PLU).
- 2004 : le Conseil municipal débat des orientations du Projet d'aménagement et de développement durable, qui prévoit un nouveau quartier avec un habitat diversifié aux Vaïtes.
- 2005 : en juillet, une délibération du Conseil municipal lance les premières études pré-opérationnelles. En septembre se tient la première concertation publique.
- 2007 : Approbation du PLU par le Conseil municipal.
- 2010 : bilan de la concertation et approbation du plan d'aménagement d'ensemble par le Conseil municipal du 22 mars.
- Automne 2010 : enquête publique après dépôt du dossier de DUP (Déclaration d'utilité publique).

La concertation publique et près d'une dizaine de réunions ont permis également de définir les principes de déplacements, privilégiant les transports collectifs et les modes doux. Le schéma de circulation prévoit ainsi un axe de Transport en commun en site propre (type tramway par exemple), structuré au cœur du quartier, rue Schweitzer. Enfin, un système de noues de récupération et de traitement des eaux pluviales sera mis en place. Autant de principes d'urbanisme durables, qui contribueront à créer un cadre de vie agréable, laissant une large place aux espaces verts et aux zones naturelles, tout en préservant l'intégrité des sites remarquables, comme la colline des Bicquey ou les espaces agricoles, hier comme demain tournés vers l'horticulture.

Concrètement, le quartier des Vaïtes commence aujourd'hui une nouvelle page de son histoire. Une Déclaration d'utilité publique (DUP) vient d'être engagée. Cette procédure permettra de procéder aux acquisitions nécessaires à la mise en œuvre du projet par phases d'aménagement successives. Une première ZAC (Zone d'aménagement concerté) sera créée, et viendront ensuite la consultation et le choix d'un aménageur, l'approbation du dossier de réalisation de la ZAC et un règlement d'urbanisme spécifique à la zone, conformément au PLU (Plan local d'urbanisme). Avant cela, une enquête publique préalable à la DUP sera proposée à l'automne pour recueillir l'avis de la population.

La loi sur l'Eau et ses conséquences

ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF.

Environ 1 200 foyers bisontins vont recevoir la visite de techniciens mandatés.



APRÈS LA PRISE DE RENDEZ-VOUS, UNE EXPERTISE INDISPENSABLE.

tématiquement l'objet d'un contrôle de conception et de réalisation. En revanche, les dispositifs existants n'ont dans leur grande majorité pas encore été vérifiés. C'est pourquoi, d'ici fin 2011, des techniciens seront chargés d'en effectuer l'analyse au cours d'une visite individuelle. Ce diagnostic sera précédé de réunions publiques et de documents d'information à destination des usagers concernés. Il sera réalisé chez le particulier après prise d'un rendez-vous. L'objectif global de la démarche est d'identifier les éventuels risques environnementaux ou sanitaires dus à l'état ou à l'entretien des dispositifs, et d'établir un échelonnement des priorités en matière de travaux ou de mises aux normes imposées par la réglementation nationale. A l'occasion de la visite, le technicien donnera des conseils personnalisés pour l'entretien et des recommandations sur les travaux mineurs à réaliser. Si nécessaire, il dressera la liste des travaux de

Assainissement collectif ou non ? Pour 8 000 abonnés à Besançon, la question ne se pose même pas. Bénéficiant d'un réseau de collecte et du traitement des eaux usées à la station d'épuration de Port-Douvot, ils acquittent, en contrepartie du service rendu par la Ville, une redevance d'assainissement fixée à 0,91 €/m³. En revanche, pour environ 1 200 foyers non desservis par un réseau de collecte, la loi sur l'Eau de 2006 impose d'une part à chaque propriétaire de disposer d'une installation individuelle performante pour le traitement de ses eaux usées et d'autre part aux communes de contrôler ces dispositifs avant le 31 décembre 2012. Depuis la création du service public d'assainissement non collectif (SPANC) de Besançon en 2000, les installations neuves font sys-

réhabilitation à effectuer par les propriétaires pour se mettre en conformité. De plus, les usagers propriétaires doivent savoir qu'à compter du 1^{er} janvier 2013, ce diagnostic de l'assainissement non collectif sera exigé pour toute transaction immobilière, au même titre que le plomb, l'amiante... Une fois le diagnostic opéré, les usagers intégreront *de facto* le service d'assainissement non collectif et, au même titre que les usagers de l'assainissement collectif, acquitteront une redevance. En contrepartie de cette redevance semestrielle de 21,10 €, en complément des visites périodiques imposées par la loi, le SPANC offre un service permanent de conseil, de suivi ou de vérification des installations à la demande, et le diagnostic gratuit lors de la vente.

"Energie jeune" : tout un programme !

EVENEMENT.

Du 8 au 12 septembre, "Energie jeune", nouvelle initiative de la Ville, vise à favoriser davantage encore l'expression des nombreux talents, projets et idées de la jeunesse. Cette première édition, qui accueillera également une étape du FISE (Festival international des sports extrêmes) consacrée au VTT "slope style", aura pour thème les "cultures urbaines" et sera officiellement présentée avant les vacances d'été à l'occasion de deux événements à ne pas manquer. Le premier, dimanche 20 juin, à partir de 14 h au centre Nelson Mandela, permettra de suivre l'ultime *Battle Free Your Steps* de la saison 2009-2010, incluant battles *New style* (chorégraphies debout) et *Break dance* (danses de groupe au sol). Organisée par l'association Res-KP en partenariat avec la Maison de quartier de Planoise, cette manifestation est le fruit d'une démarche d'éducation et de prévention à travers des ateliers hebdomadaires (reskp5@hotmail.com). Avec le second, vendredi 25 juin, à partir de 19 h au Petit Kursaal, on pourra découvrir la nouvelle étape des *Regards jeunes sur la Ville*, action portée par Croqu'livre, à travers une *Soirée slam* de textes écrits et travaillés par de jeunes Bisontins avec la complicité des écrivains Marcus Malte et Edgar Sekloka. Bonne nouvelle, enfin, pour les retardataires : la date de clôture de l'appel à talents, projets et idées des jeunes est repoussée jusqu'au 12 juin. Inscriptions sur le site www.energiejeune.fr

Renseignements complémentaires : Coordination Jeunesse & Inter'âges au 03 81 87 80 23.



Rendez-vous dans la Grande-Rue

PIQUE-NIQUE. La 9^e édition de ce repas chaleureux et festif est programmée le 4 juillet. Bon appétit !

C'est devenu une tradition ! Quoi de mieux avant de partir en vacances, qu'un repas joyeux, relax, pour se mettre dans l'ambiance ? La Ville a eu la bonne idée en 2001 d'organiser au cœur de la Boucle un pique-nique ouvert à tous dans la Grande-Rue piétonne. La première édition fut un succès. Sans se connaître forcément, un bon millier de convives, toutes générations confondues, se sont installés et ont partagé l'apéritif offert par la municipalité, le maire et les élus trinquant avec les participants dans une forme de démocratie participative avant la lettre. Depuis le succès ne s'est jamais démenti et il n'y a aucune raison qu'il en aille autrement dimanche 4 juillet à partir de 18 h 30, Grande-Rue. Après une brève escapade sur la place de la Révolution, le pique-nique fait un retour aux sources : de la place du Huit-Septembre au pont Battant, une immense salle à manger sera dressée, avec tables et nappes à carreaux rouges et blancs, chaises par centaines et une foule d'invités venus de tous les quartiers avec provisions dans les sacs et bouteilles dans les glacières. Pour l'occasion, une trentaine d'employés municipaux seront sur le pied de guerre et près de 300 litres de "Kir", un authentique "Blanc-Cass" à base de vin blanc et de liqueur de cassis de Dijon à consommer avec modération, auront été préparés. A table, l'ambiance sera assurée par des fanfares et groupes musicaux... Pour cette 9^e édition, la formule reste la même : on vient, on dîne, on fait connaissance... voire plus si affinités, et surtout on s'amuse ! Bien évidemment, si la pluie ou l'orage sont de la partie, tout est annulé.

Renseignements complémentaires au 03 81 61 59 35.

Révision du PSMV Battant-quai Vauban

CONCERTATION PREALABLE.

Le secteur sauvegardé de Battant-Quai Vauban, à travers son Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV) adopté en 1992, constitue une réussite en matière de patrimoine, d'urbanisme et d'habitat.

Ce document d'urbanisme doit cependant être adapté pour prendre en compte les orientations nouvelles et structurantes, telles que celles liées au projet de TCSP (Transport en commun en site propre). Ceci doit permettre d'approfondir les études d'insertion en cours qui examinent les hypothèses de tracé. La recherche de qualité des aménagements futurs guidera naturellement ce travail réalisé en étroite collaboration avec les services de l'Etat. Après une délibération municipale prise le 22 mars dernier, la démarche de mise en révision du PSMV a été engagée par la publication le 13 avril 2010 d'un arrêté préfectoral. Pour la concertation qui accompagne la révision, un registre est ouvert en mairie et au siège du Grand Besançon à la City.

Renseignements complémentaires au 03 81 61 51 21.

RESTAURATION SCOLAIRE

Une erreur de frappe et le montant 2009 des dépenses municipales en matière de restauration scolaire s'en est trouvé singulièrement diminué dans le BVV de mai (page 19). Si le montant des recettes était exact (2 010 000 €), en revanche celui des dépenses à la charge de la Ville n'était pas de 2 245 000 € comme annoncé à tort mais de 4 245 000 €.

A L'AFFICHE !

Sa modestie dut-elle en souffrir, on ne peut passer sous silence le prix décerné à notre talentueux infographiste Jean-François Devat par le site www.journeede.lafemme.com. Alors que de nombreuses autres villes avaient envoyé leur dossier, son affiche célébrant le centenaire de la Journée de la Femme du 8 mars dernier a recueilli le plus grand nombre de soutiens des internautes.



BILBOQUET N° 1

Heureuse initiative conjointe de la part de quatre structures associatives de quartier - ASEP Cras - Chaprais, MJC Clairs-Soleils, Maison de quartier de Saint-Ferjeux - Rosemont et MJC Palente - qui ont décidé de regrouper en un seul document de 32 pages le programme complet de leurs offres de vacances d'été. Projets communs ou



programmes particuliers : vous saurez tout de leurs accueils de loisirs respectifs (lieux, thématiques, dates, tarifs...). Vraiment un rapprochement intelligent et une coproduction réussie !

CBJ

A l'occasion de la troisième séance plénière du Conseil bisontin des jeunes, mercredi 9 juin dans la salle du Conseil municipal, les membres des quatre commissions thématiques (Berges du Doubs, Handicap, Addictions, Pollutions) exposeront leurs différents projets.



Destination Besançon

LA CAPITALE COMTOISE A AUTANT D'ATTRAITES LA NUIT QUE LE JOUR.

TOURISME. Résolument tourné vers l'action, le nouveau schéma de développement touristique annonce une dynamique ambitieuse pour la capitale comtoise et son agglomération. Il mobilisera 34 millions d'euros sur sept ans.

L'inscription des fortifications de Vauban au patrimoine mondial de l'Unesco a incontestablement marqué un tournant dans la vie touristique bisontine. De plus, l'arrivée prochaine de la Ligne à grande vitesse

et ses enjeux pour la capitale comtoise le confirme : le tourisme est une filière économique à part entière qu'il convient de faire prospérer. C'est dans ce contexte qu'a été dévoilée une stratégie de développement touristique ambitieuse qui installera Besançon comme une destination évidente pour le tourisme et les congrès. Organisé autour de cinq actions structurantes (intensifier l'accueil et la mise en réseau des sites ; développer un hébergement diversifié ; conforter le tourisme d'affaire ; s'adapter aux formes les plus contemporaines du tourisme ; mobiliser les habitants et les professionnels), ce schéma s'appuie sur cinq atouts majeurs, comme l'explique Jean-François Girard, adjoint au Tourisme : « Nous devons poursuivre la mise en valeur de la Citadelle, de

ses musées et des fortifications Vauban ; enrichir notre offre patrimoniale en réaménageant le musée des Beaux-arts, ou en mettant en place un Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) à l'Hôtel de ville, d'où partiront les visites guidées. Il est essentiel également de valoriser la Cité des arts et de la culture, mais aussi de développer le tourisme d'itinérance et le tourisme doux. Enfin, nous devons accroître l'offre culturelle les week-ends et pendant les vacances. » Un tel enjeu nécessite la mobilisation de tous, pour donner aux visiteurs l'envie de venir, l'envie de rester et l'envie de revenir à Besançon. Financé par la Ville (30 M€), le Grand Besançon (4,2 M€) et les partenaires institutionnels, ce plan d'actions mobilisera donc au total plus de 34 millions d'euros sur 7 ans, sans compter les coûts d'autres opérations à venir, comme par exemple l'ouverture de la maison Victor Hugo, le projet scientifique, culturel et touristique de la Citadelle ou la desserte en transport en commun des grands sites touristiques régionaux...

Chemin des Essarts enquête publique

ENQUETE PUBLIQUE.

L'enquête publique relative à l'élargissement du Chemin des Essarts se déroulera à la Mairie - 2, rue Mégevand - Direction Urbanisme & Habitat - Entrée A - 3^e niveau, pour une durée de 16 jours du lundi 14 au mardi 29 juin inclus, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

Le commissaire enquêteur se tiendra à la disposition du public en Mairie de Besançon - 2, rue Mégevand, salle Tristan Bernard (située en milieu du bâtiment - Entrée B - Accueil central et ascenseur) les lundi 14 de 15 h à 17 h 30, mercredi 23 de 9 h à 11 h et mardi 29 juin de 15 h à 17 h 30.

Pendant toute la durée de l'enquête, les observations pourront être consignées sur le registre d'enquête déposé en Mairie ou être adressées par écrit au nom du commissaire enquêteur, à l'adresse suivante : Mairie de Besançon - à l'attention de Monsieur André Martin - commissaire enquêteur - Direction Urbanisme et Habitat - 2, rue Mégevand - 25034 Besançon Cedex.

A l'issue de la procédure, le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur pourront être consultés par le public à la Mairie de Besançon - 2, rue Mégevand - Direction Urbanisme & Habitat - Entrée A - 3^e niveau.

Journalistes otages en Afghanistan

RASSEMBLEMENT.

Journalistes à France 3, Hervé Ghesquière et Stéphane Taponier ont été enlevés en Afghanistan le 30 décembre 2009. Tous deux sont des reporters expérimentés, habitués à travailler dans des pays en guerre ou sous tension.

Aujourd'hui, après plus de cinq mois de détention, l'inquiétude est vive chez les proches des deux journalistes et parmi leurs confrères et consoeurs de France Télévisions.

Un comité de soutien s'est constitué à l'initiative du Syndicat National des Journalistes et de l'association Reporters sans Frontières. A Besançon, ce comité de soutien organise un rassemblement le jeudi 10 juin, Esplanade des Droits de l'Homme, à 13 h 30.

Avec ce rassemblement, il s'agit de témoigner de sa solidarité avec Hervé Ghesquière et Stéphane Taponier, et de demander aux pouvoirs publics français de redoubler d'efforts pour obtenir leur libération, ainsi que celle de leurs trois accompagnateurs afghans.



COLLOQUES ET CONFÉRENCES POUR L'ÉLITE DU PATRIMOINE FRANÇAIS.

La prestigieuse famille Unesco à Besançon

PATRIMOINE. Pendant trois jours, la Ville et le Réseau Vauban ont accueilli les 8^e Rencontres des Biens français du patrimoine mondial. Au programme, mutualisation des initiatives et partage des expériences entre les représentants des 33 sites français inscrits sur la liste de l'Unesco.

C'est à Besançon, tête de file du Réseau Vauban, que se sont tenues le mois dernier les 8^e Rencontres de l'association des Biens français du patrimoine mondial. Pendant trois jours, environ 150 personnes en charge de la gestion du patrimoine mondial en France, soit 33 sites répartis sur tout le territoire (l'Église de Saint-Savin-sur-Gartempe, les cathédrales de Bourges, Amiens, de Reims, le canal du Midi ou encore le Mont-Saint-Michel, pour ne citer que quelques noms) ont répondu présents à l'appel du président de l'association, Yves Dauge, par ailleurs sénateur d'Indre et Loire. « L'objectif d'une telle rencontre est de défendre la valeur universelle exceptionnelle que l'Unesco nous a reconnue, a indiqué ce dernier. Ce n'est qu'une fois inscrit que tout commence, mais c'est une tâche difficile, car notre devoir est d'être à la hauteur de cette reconnaissance universelle ».

Première des difficultés, la complexité de la gestion de ces lieux emblématiques soumis à de hautes responsabilités. « C'est pour cela qu'il est nécessaire de travailler en réseau, de créer des alliances, de mobiliser tous les acteurs économiques, touristiques, en lien avec l'Etat », reconnaissait

LA SALINE ROYALE D'ARC-ET-SENANS, AUTRE MERVEILLE DU DÉPARTEMENT CLASSÉE AU PLUS HAUT NIVEAU.



AUTOUR DU MAIRE, ISABELLE MARÉCHAL ET YVES DAUGE.

également Yves Dauge. Ainsi, pendant ces trois journées, les participants ont assisté à des travaux de commission (plan de gestion, communication, relations internationales), débattus avec nombre d'experts lors de conférences aux thématiques telles que "comment transmettre les valeurs patrimoniales des sites ?", "quelles retombées économiques du tourisme pour les territoires ?" ou encore "tourisme et mise en réseau, quelles finalités ?".

« Besançon, plus grand secteur sauvegardé de France, vient de rejoindre une prestigieuse famille, déclarait Jean-Louis Fousseret, président du Réseau des sites majeurs de Vauban. Et je suis fier de participer de manière active à ce réseau de sites patrimoniaux de prestige, dont les échanges et la mutualisation des initiatives ne peuvent être que fructueux pour assurer leur sauvegarde et leur mise

en valeur. » En effet, loin d'être une fin en soi, l'inscription encourage les acteurs locaux à poursuivre la dynamique à la fois dans leur politique touristique, patrimoniale ou d'urbanisme. « Besançon a la chance de vivre dans un cadre exceptionnel et de faire partie d'une association structurée, résumait ainsi Isabelle Maréchal, du ministère de la Culture et de la Communication. Ce qui est rare et remarquable. Mais c'est maintenant que tout commence, car il faut maintenir la flamme ».

Lip, bientôt en prime-time

TOURNAGE.

1973. Tulipe (jouée par Anne-Sophie Franck), jeune ouvrière de 20 ans, va découvrir une tout autre vie pendant les événements sociaux qui ont marqué l'usine Lip, Besançon, la France toute entière. Telle est l'histoire que racontera "Lip, un été tous ensemble", la grande fiction tournée du 1^{er} au 30 juin dans la capitale comtoise par Dominique Ladoge. Né des entretiens avec les personnages ayant fait l'histoire, le script de Jean Vautrin et Olivier Pouponeau montrera, selon le producteur Jacques Dercourt « la rencontre entre des gens exceptionnels, humanistes malgré ce qui les opposait. Il s'agit d'une fiction, délibérément. Pas un documentaire, ni un film historique, mais une grande épopée. » La diffusion du film est prévue fin 2011, en prime-time sur France 3.

GRUPE UMP ET APPARENTES



Pour une politique efficace

Un certain désintérêt s'est manifesté pour la politique, marqué par une forte abstention lors des élections. On a relevé 53% d'abstention au premier tour des régionales en 2010 à Besançon. Pourquoi nos concitoyens se détournent-ils des urnes ? L'une des causes de cette désaffection provient de la perception d'une absence d'efficacité des politiques ainsi qu'une non-adéquation de ces politiques aux attentes et besoins réels de la population.

Or comment peut-on dire qu'une politique est efficace ? On peut parler d'efficacité lorsque les résultats escomptés ont été obtenus. Ainsi on peut citer l'exemple de la politique de la sécurité routière avec une baisse de 50% des accidents entre 2002 et 2008, ce qui correspondait aux objectifs fixés par le président Chirac. De manière générale comment peut-on améliorer cette efficacité ? En analysant les pratiques et les processus de déploiement de cette politique.

Analyser un processus, c'est tout d'abord repérer les différentes phases de celui-ci. Concernant une politique, la première étape consiste à identifier les attentes et les besoins de la population. Faisons bien la distinction entre ce qui est espéré et attendu d'une part et les besoins plus difficilement identifiables. On peut à l'issue de cette première phase établir un

diagnostic. L'étape suivante décline les objectifs quantifiables et mesurables à l'issue d'une analyse des orientations et des axes découlant de la première phase. Ensuite il convient de mettre en œuvre les objectifs. Enfin la dernière étape consiste à évaluer la perception des concitoyens sur la politique mise en œuvre. A titre d'exemple, on peut citer le plan local de lutte contre la précarité des jeunes à Besançon qui est considéré comme une priorité municipale. Ce plan fait suite à l'analyse des besoins sociaux. Ce plan s'est doté de 6 axes et d'objectifs pour 2010. Un suivi de ces objectifs est prévu. Mais il serait pertinent d'avoir la perception des populations concernées pour mesurer l'efficacité réelle de cette politique. L'insatisfaction des citoyens provient d'une différence entre ses attentes initiales et sa perception sur la politique réalisée. Une politique sera donc efficace si les actions prévues sont réalisées et si la perception de cette politique par nos concitoyens sera évaluée



Jean-Marie GIRERD
Conseiller municipal
Groupe UMP et Apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Urgence économique et sociale

L'analyse des besoins sociaux en 2009 met en évidence l'encreage du chômage, de la précarité et de la pauvreté à Besançon.

Il est vrai que la crise économique mondiale n'arrange rien, mais cette analyse démontre que la descente aux enfers a démarré bien avant la crise.

A titre d'exemple, 54% des bénéficiaires de RMI ou(RSA) à Besançon le sont depuis deux ans au moins, donc bien avant la crise ! L'immense majorité de ces bisontins et bisontines en situation de fragilité et de souffrance souhaitent avant tout trouver ou retrouver un emploi, créer une activité économique.

Des solutions existent pourtant pour prévenir et enrayer durablement le chômage, la précarité et la pauvreté. La ville de Belfort par exemple a su créer des conditions favorables à l'implantation, à la création, au développement et au maintien d'activités sur son territoire. De nombreuses entreprises privées s'y sont établies, créant des mil-

liers d'emplois : Général Electric, Alstom... C'est également le choix de la municipalité d'Ornans avec des entreprises comme Alstom Transport, Guillin emballages...

Face à l'urgence économique et sociale, c'est un autre choix qui a été fait à Besançon. Mais combien de temps allons-nous continuer de miser uniquement sur l'emploi public et sur une politique contemplative et compassionnelle comme nous le faisons depuis trop longtemps ? La très forte augmentation du versement transport payé par les entreprises pour le financement d'un tramway trop coûteux qui ne desservira pas les zones d'activités, n'aggraverait-elle pas définitivement la situation ?



Élisabeth Mireille PÉQUIGNOT
Conseillère municipale
Nouveau Centre
Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : elisabeth.pequignot@besancon.fr

GRUPE MODEM



Le bout du tunnel

Le 30 juin 2010, la CAGB va se prononcer sur son TCSP : tracé, matériel, coût, calendrier. C'est l'occasion pour notre groupe de rappeler la position qu'il défend depuis 2008.

Nous sommes favorables à un BHNS, bus à haut niveau de service en site propre. Pour quelles raisons ?

Un coût raisonnable : 150/160 millions d'euros contre 290/300 millions pour un tram.

Des risques financiers écartés pour notre commune : un emprunt limité à 30 millions contre 108 millions prévus pour un tram.

La sauvegarde du pouvoir d'achat des ménages et des trésoreries des entreprises : pas d'impôt nouveau pour financer le tram, une pression fiscale réduite.

Un commerce préservé de travaux dévastateurs dans le centre-ville.

Une souplesse (pas de rail) d'un système qui devra desservir les grandes zones d'activité et de formation de la ville

Beaucoup d'agglomérations penchent aujourd'hui pour un BHNS : Nantes, Douai, Maubeuge... l'exploitent.

Marseille a choisi le BHNS pour sa ligne Saint Antoine-Luminy ainsi que Nîmes (240 000 hab.), Metz (230 000 hab.), Grenoble (qui a déjà un tram). D'autres encore, Saint-Brieuc, Bayonne, Thionville, Chalon-sur-Saône, Poitiers l'étudient.

Pourquoi pas Besançon ?

Nous nous prononçons pour : un bus à haut niveau de service en site propre, d'un coût total de 150/160 millions d'euros, desservant les principales zones d'activité et de formation de la ville, y compris Chateaufarine, La Fayette, Trépillot, Témis, La Bouloie, assorti d'une multitude de petits parking, non seulement aux extrémités mais tout au long de son tracé, accompagné d'un système gratuit de petits bus (électriques ?) sillonnant le centre ville, doté d'une tarification innovante incluant parking, TCSP et bus de centre ville.



Odile FAIVRE-PETITJEAN
Conseillère municipale
Groupe MoDem



Philippe GONON
Conseiller municipal
Groupe MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



RN 57 : les élu-es se mobilisent

Announced pour 2007, l'ouverture de la voie des Mercureaux se fera enfin en juin 2011. Ce grand projet de contournement de Besançon et de son Agglomération aurait dû s'accompagner de réalisations singulièrement oubliées dans le plan de développement et de modernisation des itinéraires routiers (PDMI). Malheureusement, force fut de constater qu'aucune liaison à 2x2 voies n'était inscrite entre le quartier de l'Amitié et Beure, ni entre La Vèze et le Trou au Loup, condamnant du même coup l'ouest de notre cité aux bouchons et à l'asphyxie. D'autres aménagements hors agglomération avaient également disparu de la programmation sur le Plateau, à Pontarlier ou aux Tavins.

Pour lutter contre cet état de fait, les élu-es de la Ville, du Conseil Général et de l'Agglomération ont décidé de faire connaître leur position, au sein de l'Association "Pour la RN 57" qui regroupe l'ensemble des élu-es des communes traversées. Ils se sont donnés pour but de convaincre l'État d'accélérer des aménagements essentiels pour le développement de nos entreprises, de prendre en compte la fluidité et la sécurité des déplacements dès l'ouverture de la voie des Mercureaux mais aussi une augmentation importante du trafic et de la dangerosité de la RN 57.

Sur Besançon, l'État confirme aujourd'hui que les études de la mise à 2x2 voies de la section Boulevard Ouest - Beure seront financées par le volet "études" du PDMI. Elles admettent des aménagements localisés, financés par des fonds du CPER, afin d'améliorer les conditions d'écoulement du trafic devant Planoise. **Ce que les élu-es bisontins attendent très clairement entre les échangeurs de la rue de Dole et de Micropolis, c'est la mise à 2x2 voies pour juin 2011, ainsi qu'une traversée sécurisée de ces voies, dédiée aux modes doux.** Il nous faudra rester vigilants sur l'inscription de l'ensemble de ces éléments sur le prochain PDMI.



Nicole WEINMAN
Groupe socialiste et républicain

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE GAE



CHU : les limites sont atteintes !

Si la santé est une priorité nationale, on ne comprend pas pourquoi le CHU de Besançon, déjà en sous effectif, supporterait une nouvelle diminution de 75 postes, tous services confondus. Déjà, au moment du vote du budget, la rumeur de suppression de 200 postes avait ému syndicats et administrateurs, au point que le budget n'a été voté que grâce à l'abstention de plusieurs membres du Conseil d'Administration ; certains faisant cause commune avec les représentants du personnel.

Les difficultés financières sont connues. Elles ont permis de faire passer en force, un certain nombre de mesures (forfait, déremboursement...), pénalisant les usagers.

Alors, la crise, certes... mais n'a-t-on pas renfloué les banques ? La santé, le CHU, le service public, devrait être prioritaire. Il ne s'agit pas de choisir entre l'Institut Fédératif du Cancer ou une marche normale de l'hôpital, avec tout ce que cela suppose en crédits, en matériels, en formation, en personnel médical et paramédical. Il s'agit

de faire un choix politique permettant d'assurer le fonctionnement normal de l'hôpital, et, en parallèle, les investissements nécessaires à l'Institut Fédératif Régional du Cancer, pour apporter aux malades les bénéfices des avancées de la recherche.

La survie d'un hôpital est liée à sa capacité à se moderniser, mais sans le faire au détriment des soins de base quotidiens des patients, faute de quoi, la sécurité peut être compromise et les techniques rendues impuissantes. On a atteint une telle dégradation du service des soins, en général dans notre pays que le point de rupture est atteint. Il ne faudra pas chercher de boucs émissaires dans le personnel, face aux incidents qui risquent de se produire.



Martine BULTOT
Adjointe au Maire
déléguée à l'hygiène-Santé

Tél. 03 81 61 51 16 - Fax 03 81 87 80 41.
Courriel : gae.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIÉTÉ CIVILE

L'économie sociale

L'économie n'est pas une science exacte, seulement une mesure d'évaluation des activités humaines, sans relation avec l'état de bonheur et les aspirations fraternelles des citoyens.

La crise mondiale vient de démontrer l'incapacité de l'économie de marché à produire le bonheur individuel.

L'économie sociale et solidaire est une tentative pour associer le bonheur à la production de richesse en humanisant cette activité productrice.

Alternative réelle ou utopie une fois de plus ?

Arriver à concilier innovation, initiatives multiples, pour amortir les dégâts de la crise sans retomber dans les mêmes effets d'ici quelque temps, voici le challenge à relever et le défi à remporter.

Associer à l'activité économique classique, une économie complémentaire, sociale respectant les personnes, les faisant participer à la prospérité créée.

Le danger pour cette économie est de refuser la notion de profit et de s'exonérer des règles de concurrence classique, en courant le risque de se satisfaire de son objet social,

sans se préoccuper de sa performance. Car le risque est de tomber dans une situation de rente, créée par les subventions publiques versées. La rente devient illégitime lorsqu'elle correspond à une position acquise et non un service rendu. Les pouvoirs publics ont mission d'impulsion et d'accompagnement de ces structures innovantes mais rapidement l'efficacité du système doit se démontrer en assurant une productivité satisfaisante. L'évaluation de ce critère reste difficile et doit se faire sur des éléments qualitatifs tels que l'impact sur le développement du territoire, l'accompagnement des personnes recrutées et pas seulement sur des valeurs comptables.

C'est à ce prix que l'économie sociale et solidaire prendra sa place et comme l'a dit Edgar Morin «*refoulera progressivement et systématiquement l'ère économique déterminée par le seul profit*».



Frédéric ALLEMANN
Conseiller municipal
Groupe Société Civile

Tél. : 03 81 61 52 12 - Fax : 03 81 61 52 27.
Courriel : societe-civile.groupe@besancon.fr

TNT : mode d'emploi

Le 16 novembre prochain, la télévision numérique terrestre remplacera définitivement la diffusion analogique à Besançon et en Franche-Comté. Comment s'y préparer ? Guide du futur téléspectateur...

Lancé à Coulommiers le 4 février 2009, la conversion de l'hexagone à la télévision numérique terrestre (TNT) s'étalera, région après région, jusqu'au 29 novembre 2011 pour s'achever en Languedoc-Roussillon. Dès le lendemain, en effet, date fixée par la loi du 5 mars 2007 relative à la modernisation de la diffusion audiovisuelle, la France aura définitivement abandonné la diffusion analogique. Un virage technologique au moins aussi important que l'arrivée de la couleur le 1er octobre 1967 même si, à l'époque, seulement 1500 téléviseurs étaient compatibles. Chargé de veiller sur le passage au tout numérique mais également d'assurer l'information et l'accompagnement des téléspectateurs, un GIP (Groupement d'intérêt public) dénommé « France Télé Numérique » et regroupant l'État, France Télévisions, TF1, M6, Canal + et Arte France a été constitué par le gouvernement. Centre d'appel téléphonique, site internet, campagne d'information régionale relayée par les médias locaux, points d'information fixes, nomination d'un représentant par région en charge des relations avec les élus, distribution de guides dans les foyers, actions menées en direction des gestionnaires d'immeubles collectifs et des antennes... : de gros moyens ont été et sont toujours mobilisés pour sensibiliser l'ensemble de la population.

En Franche-Comté, où le basculement devra être définitif le 16 novembre 2010, deux nouveaux émetteurs TNT – Besançon Montfaucon et Besançon Lomont – sont en service depuis le 11 mai dernier afin de faciliter le déploiement de la télé numérique. Avantages pour les



▶ AVANT D'ACHETER SON ADAPTEUR, NE PAS HÉSITER À PRENDRE CONSEIL AUPRÈS DE PROFESSIONNELS AGRÉÉS.

téléspectateurs qui la reçoivent déjà : une meilleure qualité d'image et de son, un plus large éventail de programmes ainsi que la possibilité de recevoir jusqu'à 18 chaînes nationales gratuites dont certaines en haute définition (HD) : les « historiques », TF1, France 2, France 3, Canal + en clair, France 5, M6, et les « nouvelles », Arte, Direct 8, W9, TMC, NT1, NRJ, LCP/Public Sénat, France 4, BFMTV, I télé, Gulli.

S'inscrivant dans le mouvement général de numérisation des technologies de l'information et de la communication, cette (r)évolution s'adresse en priorité aux deux tiers des Français ayant accès à un maximum de 6 chaînes nationales grâce à une antenne râteau ou une antenne intérieure. Compte tenu de la puissance des deux nouveaux émetteurs sur Besançon, il est possible que leur activation entraîne des perturbations (image déformée, son de mauvaise qualité...) de la réception analogique des chaînes. Pour remédier à cela, deux solutions s'offrent au téléspectateur : équiper sa télé d'un adaptateur TNT externe (à partir de 20 €) ou opter pour un autre mode de réception (satellite, câble, ADSL et, dans un proche avenir, fibre optique) avec possibilité alors de recevoir d'autres chaînes avec un abonnement payant. Attention ! En cas d'antenne collective, il est conseillé, avant de se lancer dans les achats personnels, de faire vérifier la compatibilité de celle-ci avec la réception des signaux numériques.

LES BONNES VIEILLES ANTENNES RÂTEAU ONT ENCORE DE BEAUX JOURS DEVANT ELLES.

▶ DISPOSITIF

Aides financières et techniques

Pour s'assurer de la réussite du passage au tout numérique, le gouvernement a prévu des aides, financières et techniques, à l'intention des catégories sociales les plus fragiles et des personnes ou familles résidant dans les zones qui ne seront pas couvertes par la TNT. Ainsi les foyers ne recevant que 6 chaînes par une antenne râteau ou intérieure, peuvent bénéficier sur justificatifs (factures, tickets de caisse) : en zone couverte d'une aide maximale de 25 € (équipement) et de 120 € (adaptation, réorientation ou remplacement de l'antenne), s'ils sont dégrévés de la contribution (redevance) à l'audiovisuel public ; en zone non couverte, d'une aide maximale de 250 €, versée sans condition de ressources, pour l'acquisition d'un mode de réception (parabole par exemple) alternatif à l'antenne râteau ou intérieure.

Par ailleurs, une assistance technique est réservée aux personnes âgées de plus de 70 ans et aux personnes handicapées (taux d'invalidité supérieur à 80 %) qui reçoivent au mieux 6 chaînes analogiques via leur antenne râteau ou intérieure. Ce dispositif dont la mise en œuvre est confiée à « France Télé Numérique » se traduit concrètement par une prestation de service (branchement et réglage des chaînes de la TNT) gratuite et sur rendez-vous à domicile.

Lancée en 2005, la TNT couvre aujourd'hui 92 % de la population avec un objectif de 95 % à la fin 2011. Pour les personnes résidant dans les zones qui ne pourront être couvertes, la TNT sera accessible par satellite grâce aux deux bouquets gratuits FRANSAT et TENTSAT. Un problème qui risque de se poser, de façon marginale certes mais hélas bien réelle, à Besançon où, en raison d'obstacles naturels interdisant la réception du signal, plusieurs zones d'ombre (une partie de Velotte ou encore Planoise du côté de la Jardinerie Delbard)



Précision importante : chacune de ces aides ne peut être attribuée qu'une seule fois par foyer et ne concerne que la résidence principale.

Pour en savoir plus : 0 970 818 818 (du lundi au samedi de 8 h à 21 h) ou www.tousaunumerique.fr

sont à déplorer. Pour les délimiter, les émetteurs activés le 11 mai ne fonctionneront qu'à demi-puissance durant quelques semaines. Le temps pour les techniciens de se livrer à des simulations à pleine puissance sur ordinateurs afin de dresser une carte prévisionnelle très précise de la couverture sur le Doubs en général et sur la capitale comtoise en particulier. Dès cet été et jusqu'à la date couperet du 16 novembre, il sera possible de vérifier son éligibilité à la TNT en consultant les sites www.tousaunumerique.fr ou www.csa.fr

**En cas de problème :
0 970 818 818**



▲ L'ARRIVÉE DE LA TNT EST SYNONYME D'UNE OFFRE DE 18 CHAÎNES NATIONALES GRATUITES.

► ZOOM

Chez les bailleurs sociaux (Grand Besançon Habitat, Néolia...), le calendrier du passage à la TNT a entraîné en amont des travaux de mise aux normes. « *Le repérage de l'ensemble de notre patrimoine non câblé a été confié à un bureau d'étude*, précise Christophe Gagliardi, responsable de l'entretien du patrimoine existant à GBH. *L'essentiel des travaux à exécuter porte sur le remplacement de toutes les antennes, sur la distribution et les têtes de station. Débutés fin juin, ils devraient s'achever à la mi-octobre après les inévitables ultimes réglages. En majeure partie, nos bâtiments non câblés sont des petits collectifs situés à Battant et dans la Boucle.* » **P. I.**

Henri, 64 ans, réside dans un petit immeuble ancien de 2 étages et 6 appartements dans le quartier des Chaprais. Chez lui, pas d'écran LCD ou de Plasma dernière génération mais un bon vieux téléviseur massif qui va sur ses 10 ans. Pas de parabole ni de box ADSL et encore moins de câble : tout simplement un râteau sur le toit qui permet la réception des 6 chaînes « historiques ». Pour passer à la TNT et profiter ainsi d'une offre de programmes multipliée par trois, il lui faudra impérativement avant le 16 novembre prochain brancher un adaptateur TNT externe sur la prise Péritel de sa télé. Coût de l'opération : entre 20 et 50 € pour un adaptateur simple tuner. Attention ! Si la qualité du signal n'est pas d'excellente qualité, il sera peut-être nécessaire de procéder au remplacement de la vieille antenne râteau.

Autour de vous...

Domiciliée à Velotte, Catherine, 48 ans, s'est fait plaisir en s'offrant pour Noël un écran plat 120 cm avec adaptateur TNT haute définition intégré. Pour elle, abonnée de longue date à Canal +, le passage à la TNT s'est fait via sa parabole couplée à un adaptateur TNT SAT (pour le satellite Astra) ou FRANSAT (pour le satellite AB3) vendu de 100 à 150 €. Attention ! Si Catherine veut équiper également son deuxième téléviseur, beaucoup plus ancien et branché sur une antenne râteau, il lui faudra installer également un adaptateur TNT externe.

Ayant souscrit un abonnement « triple play » – téléphone, internet, télévision – auprès d'un opérateur (Free, SFR, Orange...), Paula et Jean-François n'ont pas à se préoccuper du passage au tout numérique puisque les chaînes gratuites de la TNT sont incluses dans l'offre TV de leur abonnement.

Jeunes mariés, Sandra et Samir ont emménagé à Planoise dans un immeuble géré par Grand Besançon Habitat (GBH) et raccordé au câble. Sur leur téléviseur écran plat avec TNT intégrée, comme tous ceux qui se vendent aujourd'hui, ils recevront automatiquement les 18 chaînes de la TNT. Un bouquet gratuit qu'ils ont choisi de compléter, passion du football et du cinéma oblige, avec un abonnement payant.



◀ **BICEPS GONFLÉS ET AMBIANCE FESTIVE AU RENDEZ-VOUS.**

BATTANT

Le 3^e Grand Défi du Pont

L'équipe de Battant gardera-t-elle le pont récupéré l'an passé ? C'est ce que nous verrons le dimanche 27 juin à l'occasion du 3^e Grand Défi du Pont, épreuve de tir à la corde qui se déroulera une fois n'est pas coutume le même jour que le traditionnel Marché des Arts organisé sur le quai de Strasbourg par Tambour Battant. Né en 2008 à l'occasion des 10 ans de l'association, ce défi sportif et amusant qui a lieu le dernier dimanche de juin, détermine la "propriété" du pont. A qui des Bousbots ou du Reste du monde reviendra-t-elle cette année ?

Pour le savoir et pour participer, rendez-vous à 11 h 30 avec la Batucada de Tambour Battant qui annoncera en musique dans le quartier l'imminence de l'épreuve. A midi, ce sont les enfants, répartis en tranches d'âge, qui se disputeront le Pont avant l'épreuve officielle à 12 h 30. En compétition, des équipes mixtes de 10 personnes venues d'autres quartiers relèveront le défi en 3 manches. Enfin, après la remise de la coupe, un grand apéritif festif réunira l'ensemble des participants.

BREGILLE

Nouveau réservoir au Grand Désert

▶ **L'ALIMENTATION DU SECTEUR EST DÉSORMAIS SÉCURISÉE.**



Avec l'accroissement de l'offre immobilière ces dernières années, la consommation d'eau potable s'est logiquement envolée à Bregille. D'où la nécessité pour la Ville de sécuriser l'alimentation sur le secteur en implantant un réservoir de 800 m³ en complément d'un autre, plus ancien, de 500 m³ à Plainechaux. Situé au Grand Désert, le nouvel ouvrage, semi-enterré, est constitué de deux cuves rectangulaires de 400 m³ chacune. Intégrée dans le talus existant, ce qui garantit une appréciable isolation phonique, une station de pompage a été également construite. Composée de deux groupes, elle permettra d'alimenter de façon séparée l'ancien et le nouveau réservoir. Confié après appel d'offres à trois entreprises régionales, le chantier du Grand Désert a démarré en mars 2009 avec la pose des premières canalisations pour s'achever ce mois-ci après des tests d'étanchéité et le remblaiement du réservoir. Etabli à hauteur de 1 215 658 € HT, le montant total des travaux a été entièrement assuré par la Ville.

CENTRE-VILLE

Le miel et les abeilles

Dans le cadre de la participation de la Ville depuis 2007 à l'action "Abeille Sentinelle", menée avec l'Union nationale de l'apiculture française, l'esplanade des Droits de l'Homme se transforme en rucher le samedi 19 juin de 10 h à 17 h. Cette journée d'hommage à l'abeille, ce "API Day" permettra de revenir sur le rôle de ces insectes pollinisateurs essentiels à la biodiversité, en campagne comme en ville.

Le miel produit au rucher municipal, situé près de la source de la Mouillère, sera extrait en public. Des ruches joliment décorées par six classes de CP et de CE1 des écoles Helvétie, Kergomard et Fontaine-Ecu, seront exposées pour cette occasion avant d'être installées dans différents massifs floraux aux quatre coins de la ville. L'abeille et son organisation sociale constituent naturellement un support pédagogique riche pour les jeunes générations. Et comme tient à le rappeler Jean-Louis Fousseret, apiculteur amateur lui-même, « l'abeille n'est pas seulement une productrice de miel ; nous dépendons d'elle pour féconder toutes les plantes contribuant à notre alimentation et à notre survie. »

Exposition sur la vie des abeilles, animations (jeux, quiz, film...) et dégustation bien sûr sont au programme, avec la participation des apiculteurs du Syndicat apicole du Doubs, de l'Association des jardins et vergers familiaux de Besançon et de la Direction municipale des Espaces verts.

Contact : Direction Espaces Verts au 03 81 41 53 14.



CENTRE-VILLE

La Grande-Rue fait peau neuve

Depuis la mi-avril, le haut de la Grande-Rue est au cœur d'importants travaux qui s'étaleront jusqu'au début septembre. Dans un premier temps, le chantier s'est installé entre la rue Ronchaux et la place Victor Hugo avec au menu la reprise des réseaux eau, gaz et électricité. De juin à septembre, la seconde phase portera toujours sur la rénovation des mêmes conduites mais, cette fois, entre les rues de la Bibliothèque et Ronchaux. En parallèle, sur cette portion, sera procédé à un aménagement de voirie (décaissage de la chaussée et des trottoirs puis mise en place d'une couche de roulement provisoire) qui autorisera le retour de la circulation juste avant la rentrée scolaire. A l'automne, l'enrobé définitif sera posé,



▶ **DES TRAVAUX À LA FOIS CONTRAIGNANTS ET INDISPENSABLES.**

sans doute de nuit pour apporter le moins de gêne possible, et le haut de la Grande-Rue s'inscrira alors dans la continuité de sa partie basse avec une chaussée rétrécie, des trottoirs élargis, un stationnement limité et, entre la rue de la Préfecture et la place Victor Hugo, un double sens cyclable. A signaler également que fin juillet - début août, la rue Renan sera fermée au maximum une semaine pour le démaillage du réseau gaz. Bien évidemment, la nature des travaux et leur durée ont généré de grosses

perturbations avec des lignes de bus déviées, des rues temporairement bloquées ou à double sens, et des interdictions de stationnement. Informés de l'ampleur du chantier et de ses conséquences directes à l'occasion d'une réunion publique puis par courrier, les riverains ont la possibilité, en cas de problème particulier, de s'adresser à un médiateur, Leonardo Ciocé, joignable au 06 24 97 07 67.

CHAPRAIS



▶ **UN BEL HOMMAGE RENDU AUX SOLDATS MORTS AU COMBAT.**

Une stèle pour ne pas oublier

Engagé à 18 ans, Bernard Villequey a vécu les pires situations pendant la Seconde Guerre mondiale. Fort heureusement, il en est revenu, sain et sauf, la poitrine recouverte de médailles. Aujourd'hui à 84 ans, le président de l'Association des Anciens Combattants de la Première Armée Française "Rhin et Danube" du Doubs (qui sera dissoute en juin en raison de l'âge avancé de ses membres restants) a émis deux souhaits : « Faire un don au Souvenir Français pour l'entretien des tombes et ériger une stèle à la mémoire des 14 000 soldats morts au combat ». Justement, cette stèle a été inaugurée le 11 mai dernier dans les jardins du Casino (angle des avenues Carnot et Droz) à un emplacement aménagé par la Ville.

CENTRE-VILLE

Hommage à l'abbé Bourgeois

Après de brillantes études, l'abbé Robert Bourgeois fut professeur au Grand Séminaire. Officier d'Elite en 1939-1940, il anima ensuite très tôt la Résistance à Besançon, et contribua à remonter le moral de la population par ses sermons vibrants. Arrêté par la Gestapo en octobre 1943, il fut déporté et mourut à l'âge de 34 ans au camp de Dora fin avril 1944.

La plaque qui rappelle son souvenir à l'entrée de l'ancien Séminaire vient être transférée sur le portail. A cette occasion, une cérémonie se déroulera le 18 juin à 11 h 30, 20, rue Mégevand.

L'action du père Bourgeois sera évoquée par M. Henri Bart, son ancien compagnon de clandestinité. La population est invitée à s'associer à cette manifestation. Les personnes qui le désirent pourront ensuite prendre un repas en commun sur place, au Centre Diocésain. S'inscrire avant le 10 juin, en joignant un chèque de 15 euros à adresser à M. Jean Cretin - 2, chemin de Maillot - 25720 Beure.



Permanences des élus en juin

Planoise – Châteaufarine :
Adjointe au maire Danielle Poissenot.
Permanence samedi 5
de 10 h à 12 h,
centre Nelson Mandela
13, avenue de l'Ile-de-France.

Grette-Butte :
Conseillère municipale déléguée
Annie Ménétrier.
Permanence mardi 8
de 16 h à 19 h,
maison de quartier
31 bis, rue Brulard.

Clairs-Soleils - Vareilles :
Adjoint au maire, Abdel Ghezali.
Permanence mercredi 9
de 17 h à 19 h,
centre Martin Luther King
67 E, rue de Chalezeule.

**Montrapon - Montboucons -
Montjoux - Fontaine-Écu :**
Adjointe au maire Fanny Gerdil.
Permanences jeudi 24
de 14 h à 15 h,
antenne Maison de quartier
26 B, rue de Fontaine-Ecu,
puis de 15 h à 16 h,
Logement-foyer Les Cèdres
2, rue Képler.

**Palente - Orchamps -
Combe Saragosse - Vaïtes :**
Adjointe au maire Valérie Hincelin.
Permanence samedi 26
de 9 h à 11 h
Foyer des Lilas, rue des Lilas.

Battant :
Adjoint au maire Emmanuel Dumont.
Permanence le mercredi 30
de 20 h 30 à 22 h 30,
espace d'animation
des "Bains Douches"
1, rue de l'École.

Renseignements complémentaires
au 03 81 41 53 73.



Montrapon - Fontaine-Ecu : vendredi 4 et samedi 5 juin

Orchestrées par la maison de quartier, les festivités débutent le 4 à 13 h 45 à l'école Brossolette par un défilé d'enfants jusqu'au square Coluche où se tiendront la kermesse et l'ouverture officielle à 18 h. En première partie de soirée, un grand jeu sera proposé avant le spectacle de magie de Romain Lailire, artiste atypique qui accompagne souvent les spectacles de Gad Elmaleh. Le 5, le square offre divers espaces d'animation : sportif, associatif, créatif et jeux de société, et une scène pour les groupes locaux. Trois artistes de l'École des Beaux Arts proposeront un happening interactif. Enfin un karaoké géant précèdera le traditionnel spectacle de feu *A Fuego Lento* proposé par la Cie bisontine Bilbo Basso. (03 81 87 82 79)

Chaprais - Cras - Viotte : samedi 5 et dimanche 6 juin

Le Parc des Chaprais (rue de Belfort), les associations du quartier en font un haut lieu de découvertes, d'animations ludiques, sportives ou culturelles et de spectacles, dès 14 h le samedi 5. A l'initiative du Conseil consultatif d'habitants, la Cie Terra Luna interviendra. A 16 h, la Cie Olga présente le spectacle pour enfants *Princesse manouche au nez rouge* et, à partir de 18 h, des groupes musicaux lancent la soirée concert : Time acome (reggae), Toufo et son *Henri Dès métal*, Nadamas (Raggamousette). Le dimanche dès midi, place à la Garden



party des Chaprais avec repas dansant (réservation à l'ASEP) et bal populaire gratuit au son de l'orchestre Gala. (03 81 80 66 83)

Rosemont - Saint-Ferjeux - Amitié : dimanche 6 juin

Dans la combe de la Maison de quartier Rosemont - Saint-Ferjeux se prépare un grand pique-nique inter associatif concocté de concert par le Comité de quartier, la Commune libre, Part'âge, l'Etoile sportive de Saint-Ferjeux, les Anciens de Jean Jaurès,



(1) LES CRAS, (2) GRETTE-BUTTE,
(3) PLANOISE, (4) CLAIRS-SOLEILS.

la Pétanque de Saint-Ferjeux et le Football club Clémenceau. Un repas champêtre, une mise à l'honneur des talents du quartier et des animations pour petits et grands vous promettent un vrai moment de détente et d'amitié. (03 81 52 42 52)

Grette - Butte : vendredi 11 et samedi 12 juin

C'est dans l'enceinte du lycée Sainte-Famille que la fête commence le 11 à 18 h 30. Des animations attendent les familles : balades en poney, atelier cirque, jeux de palets, tirs au but et mini spectacle. Au menu de la soirée : apéritif, pique-nique à 19 h 30 et retransmission du match France/Uruguay à 20 h 30. Le 12, dès 11 h 30 le groupe Salsamoodo propose une déambulation musicale. Rendez-vous ensuite pour le déjeuner en plein air et la kermesse jusqu'à 17 h, moment de l'ouverture de la scène aux danseurs, chanteurs et jeunes talents. Vers 21 h, *Les pêcheurs de rêves* présenteront un spectacle burlesque. Toute la journée, la cour de l'école Lamartine accueille le Village des associations et l'Esplanade de la cité Brulard se transforme en terrain de jeux. La maison de quartier, le Conseil consultatif d'habitants et les associations vous réservent bien d'autres surprises encore (tournoi de foot, parcours baby gym, etc.). (03 81 87 82 43)

Planoise : vendredi 18 et samedi 19 juin

Avec le Parc urbain pour théâtre, la fête qu'organise la Maison de quartier de Planoise nous emmène dans l'univers des Contes et légendes du monde le 18 avec une scène ouverte aux groupes locaux de 19 h à 23 h. Le samedi après-midi, démonstrations sportives et espaces thématiques proposent des activités pour enfants et pour tous. Le maire s'invite dans la liesse avec un mot de bienvenue à 17 h 30. Le samedi à 20 h 30, le groupe malgache Orchestra Malagasy donne le rythme à la soirée. Le Conseil consultatif d'habitants se joint aux associations partenaires pour animer cette journée clôturée comme de coutume par une apothéose pyrotechnique à 22 h 30. (03 81 87 81 20)

Palente - Orchamps : samedi 26 juin

La MJC Palente - Orchamps présente cette année la 9^e édition du Grand Festin ; ce repas de quartier prend place dès 18 h 30 dans le parc de l'école Jean Zay, ainsi que le Lutin festin, réservé aux plus jeunes. Musique traditionnelle, jazz et bal folk donnent le ton à ce repas amical et participatif où les convives apportent mets, plats et spécialités maison. Les bonnes volontés sont attendues pour l'installation des tables, le dressage du couvert l'après-midi et la tenue du buffet pendant le repas. Le Conseil consultatif d'habitants saisira l'occasion de

ce temps de convivialité pour se présenter au public. (03 81 80 41 80)

Clairs-Soleils - Vareilles : samedi 3 juillet

La MJC, le Conseil consultatif d'habitants et leurs partenaires associatifs (Chrisalide, IKS, le Club foot et loisirs, D'ici et d'ailleurs, les ateliers musicaux de Clairs Soleils, les Réseaux d'Echanges, la médiathèque Aimé Césaire) nous donnent rendez-vous le 3 juillet dès 15 h. Avant l'inauguration offi-



cielle à 18 h en présence d'élus, les enfants, les jeunes, les familles pourront participer à diverses animations. Une scène "Jeunes talents" précèdera la soirée musicale programmée à 20 h avec notamment le pianiste Michel Berreur. (03 81 50 69 93)

Battant : dimanche 4 juillet

Le quartier Battant se met en roue libre le 4 juillet ! Cela se passera du côté des rues de la Madeleine et du Petit Charmont transformées en circuit de 14 h à 19 h pour des courses d'ORNI (Objets Roulants Non Identifiés). L'Espace associatif et d'animation des Bains Douches avec le concours de nombreux partenaires associatifs, scolaires et commerçants, fait renaître la tradition des caisses à savons : 15 équipes au volant de bolides s'élanceront au départ du Fort Griffon. La première voiture à descendre sera celle des Bains Douches, pilotée par M. le Maire en personne ! Majorettes et fanfare accompagneront ce rendez-vous exceptionnel où plus de 2 000 personnes sont attendues. Les commerçants du quartier se chargeront, eux, des petits creux. (03 81 41 57 58)



FESTIVAL

JOHN BUTCHER (SAX) ET GERRY HEMINGWAY (BATTERIE), UN DUO "ÉNORME". ▲

Événement Le 29^e festival Jazz et musique improvisée se déroule à Besançon du 28 juin au 3 juillet. Percussions à l'honneur et nouveautés au programme.

Avec toujours autant d'envie et d'enthousiasme, Philippe Romanoni apporte la dernière touche à la 29^e édition du festival Jazz et musique improvisée, qui débutera le 28 juin. Autour du directeur artistique, une équipe de fidèles fouineurs, présente depuis le début de l'aventure, qui d'année en année, poursuit sa quête de sons et d'artistes nouveaux. Si les sons évoluent, les convictions des organisateurs restent inchangées. «On joue un rôle de passeur entre tout ce qui s'inscrit de nouveau dans le jazz et la musique et le public» souligne Philippe Romanoni. Et si Michel Portal ou Louis Sclavis sont régulièrement à l'affiche,

«ils ne font jamais la même chose», s'empresse-t-il de préciser. Cette année, le premier sera accompagné de Roland Auzet, «plus dans le classique habituellement» et Pierre Jodkowski pour une rencontre entre jazz, impro et musique électro (le 2 juillet au Théâtre Musical). Le second clôturera le festival, le 3 juillet au Théâtre Musical, aux côtés de Tom Rainey et Kris Davis, «le must de la batterie jazz et la pianiste de demain», selon le programmateur. En 2010, Jazz et musique improvisée reste sur son triple credo : du beau monde, des découvertes et des rencontres.

Invitation sonore

Mais la musique n'étant rien ou presque si elle ne trouve pas d'oreilles attentives, l'équipe du festival s'investit beaucoup dans «le travail de formation des publics». Depuis plusieurs années maintenant, des concerts gratuits (1 h environ) «mais pas au rabais avec des artistes de deuxième ordre» sont proposés tous les soirs à 18 h au Kursaal. «La meilleure manière de former un public et de l'amener

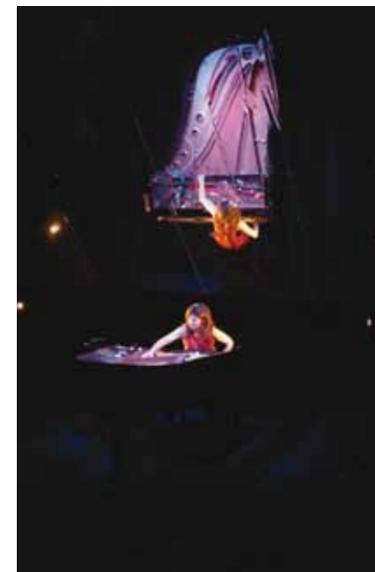


Pas d'âge pour le jazz

au concert», estime Philippe Romanoni qui précise au passage que l'heure n'a pas été choisie par hasard. «C'est la bonne heure pour celui qui veut juste découvrir sans forcément y consacrer sa soirée et le mordu qui, lui, peut enchaîner avec un concert payant.» En 2010, le festival va plus loin et affirme son partenariat avec le conservatoire à rayonnement régional. «Beaucoup de percussionnistes de grande renommée, tels Roger Turner ou Jean-Pierre Drouet sont à l'affiche et vont aller dans les classes de percussion rencontrer les élèves du conservatoire». Un master-class à domicile. Autre nouveauté, qui peut surprendre, c'est l'approche du jeune public. Pour la première fois, un spectacle est tout spécialement destiné aux enfants des écoles primaires: *Le Piano-marteau*, de et par Sophie Agnel (voir encadré). «Les enfants vont voir la musique, se réjouit d'avance le directeur artistique. Le gamin n'a pas d'a priori. Il écoute très spontanément et si on veut former ses jeunes oreilles, lui fournir une base, c'est maintenant, avant qu'il ne soit formaté.» Jeunes, musiciens, fidèles ou curieux, le festival Jazz et musique improvisée de Franche-Comté espère un public toujours plus large et plus varié. Coup de cœur de cette 29^e édition, le concert de John Butcher (sax) et Gerry Hemingway (batterie) le 29 juin. «Sept ans de travail pour les faire venir. C'est un duo plus que magique, c'est énorme !» La passion de Philippe Romanoni n'a pas pris une ride.

Du 28 juin au 3 juillet – tél. 03 81 83 39 09

Programme sur www.aspro-impro.fr et dans l'agenda Sortir



▲ SOPHIE AGNEL ET SON PIANO-MARTEAU FONT LE BONHEUR DES ENFANTS.

Le piano-marteau de Sophie Agnel

Sophie Agnel est venue au festival pour la première fois il y a huit ans. Depuis, «Philippe Romanoni m'a souvent invitée», reconnaît la pianiste qui cette année est doublement à l'affiche avec un solo (le 30 juin) et un spectacle pour enfants, *Piano-marteau* (le 29 juin). Ce piano-là n'a

plus de couvercle, a des objets à l'intérieur et est surplombé d'un vaste miroir de 4 m sur 5. Le public est lui assis tout autour. «Je trouve important que les enfants aient accès à cette musique». Celle de Sophie Agnel se joue et se regarde. «Par le visuel, je réussis à les faire écouter.» L'artiste souligne aussi l'intérêt de la proximité avec ce jeune public pendant les représentations. «J'entends tout et eux voient vraiment quelque chose travailler.» Si elle a choisi le miroir et non la caméra et l'écran, «c'est pour avoir un espace et non une image rappelant la télé.» Et ce qu'elle adore, «c'est quand les enfants oublient l'image, s'allongent et rentrent dans le son. Pour moi, c'est gagné.»

ART CONTEMPORAIN

Le Pavé dans les classes avec Traffic écoles

À l'affiche Depuis quatre ans déjà, Le Pavé Dans La Mare, association bison-tine de promotion et de diffusion de l'art contemporain, déploie un arsenal pédagogique à destination des scolaires au moyen de projets éducatifs soutenus par la Ville et le Grand Besançon.



L'APPRENTISSAGE DE L'ART DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE. ▲

Parmi ceux-ci, Traffic écoles impliquait cette année 6 classes (Helvétie, Chaprais, Tristan Bernard à Besançon, Ecole Valentin, Chemaudin et Nancray) primaires et maternelles. Les élèves ont ainsi réalisé un travail artistique à partir de notions mises en espace par l'exposition de sculptures monumentales Traffic Art Highway présentée au Hangar aux Manœuvres de la Citadelle : silhouette et ombre, de l'écrit au volume, ces thèmes ont ensemencé les jeunes imaginations. Grâce à l'intervention de trois artistes plasticiens, Anita Cassi, Didier Bourdenet et Alexandre Domini, les enfants ont élaboré un alphabet en origami, des volumes en papier et des films d'animation autour de leurs créations. Une exposition et une projection auront lieu le 29 juin à l'Espace Cinéma de Planoise. Pour la médiatrice Annette Griesche, pilote du projet, c'est clair, «l'accès à l'art permet d'augmenter les connaissances des enfants dans les domaines fondamentaux et propose d'excellentes conditions d'apprentissage de l'art au contact d'un artiste vivant». Les productions seront visibles à partir du 30 juin sur www.ecoles.grandbesancon.fr/traffic-ecoles/.

Le Pavé Dans La Mare – 7, place Victor Hugo.

Tél. 03 81 81 91 57. Site : www.pavedanslamare.org

MUSIQUE

Faites la Fête...

Même si la Ville n'a pas vocation à organiser l'ensemble des concerts de la Fête de la musique, elle donne cependant certains moyens à bon nombre d'associations qui prennent en charge la programmation musicale. Musique au féminin, c'est la thématique retenue pour cette 29^e édition. La fête de la musique, populaire, gratuite et ouverte à tous mêle les genres musicaux, amateurs ou professionnels. Dès lors, les musiciens seront nombreux à investir les places principales du centre-ville. La formule a fait ses preuves, elle anime de multiples réseaux qui s'activent en prévision du 21 juin. C'est avant tout la Fête de toutes les musiques et de tous les publics. En collaboration avec la Direction municipale de la Culture et du Patrimoine, le Bastion sort de ses murs pour s'approprier la place de la

Révolution et proposer un plateau d'artistes très éclectique. Avec comme invité d'honneur l'orchestre national de Madagascar. La place Pasteur, résolument électro, est confiée au collectif Le Citron Vert. Granvelle et sa promenade sont dédiés au hip-hop, des alternatives plus rock donnent à voir et à entendre sur l'esplanade des Droits de l'Homme. La Fête de la musique : la meilleure façon de célébrer l'entrée en scène de l'été jusqu'à 0 h 45.

Pour tout savoir : fete.musique.2010@besancon.fr et <http://www.myspace.com/fetemusique2010besancon>



TEMPS FORT

Les maîtres tambours du Burundi

Orgue en Ville vient tout juste de donner le coup d'envoi des Fêtes de la musique de Besançon. Des festivités qui donnent à découvrir en musique le patrimoine bisontin. La Citadelle, 50 ans tout juste (cet anniversaire est celui de son acquisition par la Ville) invite pour l'occasion l'art des tambourinaires du Burundi. Fascinant mélange de rythme et de transe, les Tambours du Burundi sont considérés comme les représentants de la tradition musicale de leur pays. Impossible de trouver ailleurs un tel ensemble sonore, une telle énergie. Placés en demi-cercle, les joueurs de tambours et de percussions attendent le signal du soliste avant que commence un spectacle insensé où les rythmes s'articulent avec précision, qu'ils soient improvisés ou millénaires. Vêtus de leur tenue folklorique aux teintes vertes, blanches et rouges symbolisant les couleurs de leur drapeau, les Tambours du Burundi incarnent la joie et la volonté de vivre de tout un peuple.

Les Tambours du Burundi en concert exceptionnel à la Citadelle le samedi 10 juillet à 21 h



FESTIVAL

Electro-clique: et de 4 !

Après un an d'absence, le Festival électro-clique revient du 9 au 12 juin avec de nouveaux projets. Quelques détournements électro musicaux plus loin, l'équipe du Citron Vert promet une programmation internationale, une création ciné-concert, des cartes blanches à des collectifs artistiquement corrects, des restitutions de projet de fond mené toute l'année, notamment en collaboration avec Le Cylindre. Electro-clique inaugure la séance par un ciné-concert du duo électronique Olip, le célèbre mythe allemand de Faust passé au presse-agrumes électro/trip hop. De Barateks en Citadelle Electronique, d'une Electroclique jusqu'au final prévu au Moulin de Brainans dans le Jura, Electro-clique est donc une véritable vitrine pour les musiques électroniques régionales, plaçant Besançon au cœur des musiques émergentes. Dans cette programmation soutenue, le collectif Le Citron Vert s'efforce, entre dance floors en intérieur et scènes en extérieur, de proposer un festival résolument novateur et terriblement tendance.

Pour tout savoir : www.electroclique.com et www.myspace.com/festivalelectroclique

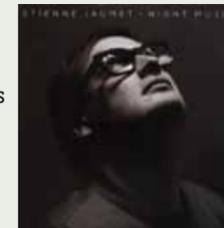


▶ ACTU CD / LIVRE

ÉTIENNE JAUMET Night Music (Versatile/Discolabel)

Plan de carrière d'un rocker cybernétique. Étienne Jaumet, à force d'établir des échanges entre d'ultimes partenaires comme Zombi Zombie, Married Monk, Flop... devait défendre devant qui voulait bien l'entendre, ce premier projet solo rétrofuturiste et hypnotique. D'autres avaient ouvert la brèche électronique, Stockhausen et Pierre Henry, puis Kraftwerk allait arriver. Derrière ses synthés vintage et analogiques, Étienne Jaumet est le cerveau. Cet envahisseur robotique hante les couloirs de l'électro, la bande-son encore vierge filant vers l'infini. L'homme et les machines parviennent à décoder un langage synthétique, c'est la grande kermesse électronique. Avec Carl Craig aux manettes (Paperclip People, Basic Channel), Jaumet mélange volutes artificielles, strates de chambres d'échos, voix et harpes hypnotiques sur des rythmes parfois diskö façon Giorgio Moroder. Truffée d'effets rétros mais contemporains, cette musique de nuit est une œuvre d'esthète.

En concert le 10 juin salle Battant à 20 h



EDITH MONTELLE Danse d'amour contes érotiques (Grinalbert)

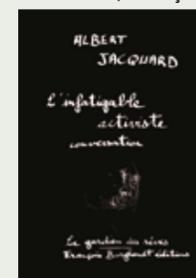


Edith Montelle est conteuse. Au cours de ses nombreux voyages, elle a collecté un nombre impressionnant de récits. Les contes proposés sur ce nouvel opus du label bisontin Grinalbert, se veulent à la fois légers et discrets. La lecture de contes érotiques mis en musique au studio Audiotransfert est une recherche de plaisirs qui concernent notre corps.

Érotisme licite qui prend soin de se distinguer de la pornographie. De la découverte de la caresse jusqu'au doigt dans le pot de miel, point de vulgarité mais plutôt l'allusion, la douce faille ouverte à l'imagination de chacun. Un disque révélateur de nos désirs et de nos fantasmes, un livre-audio pour adultes donc. Écoutez, on vous le raconte !

ALBERT JACQUARD – FRANÇOIS BURGHARDT Albert Jacquard – L'infatigable activiste – Conversation (Le gardien des rêves)

Premier ouvrage de la maison d'éditions bisontine Le Jardin des rêves, Albert Jacquard, l'infatigable activiste propose l'enregistrement et sa retranscription d'une longue conversation entre le scientifique, humaniste et essayiste français et l'éditeur, François Burghardt. Sans compromis, l'ouvrage « lance dans le vent quelques paroles et dit ce que la langue de bois partout s'ingénie à ignorer », prévient l'auteur. Marre de l'hypocrisie, des mots savants qui ne dérangent pas les maux de l'humanité ? Alors ce livre est fait pour vous...



Micropolis Besançon

Brocante de Juin

Dimanche 13 juin
2^e dimanche de chaque mois
85 exposants sur 3 000 m²
de 8 h à 13 h

Bar
Entrée et parking gratuits

www.micropolis.net · 03 81 41 08 09

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

secip
Sense
Bival
EXPLOITATION
CHAUFFAGE
INCINERATION

9, rue Edouard Belin
25000 Besançon
Tél. 03 81 41 96 02
Fax 03 81 51 11 11
Dépannage 03 81 51 22 22

Sociétés de Services en Efficacité Énergétique et Environnementale

à 20 mn de Besançon Au cœur de la vallée de la Loue

Hôtel** Restaurant Le Ch'ti Comtois

une cuisine maison à base de produits frais et de qualité, spécialités de saison
croûte aux morilles, tartare au bresi, truite, écrevisses, friture de carpe,...

Du mardi au vendredi, le midi : menu du jour
Du jeudi au samedi, le soir et le dimanche midi : carte et menu

dans le charme d'une auberge totalement rénovée

Hôtel** de 7 chambres tout confort

www.lechticomtois.com

Tél. 03 81 60 31 02
25290 RUREY



FOOTBALL FEMININ

Allez les Bleues !



Photos : fff.fr

Après la manche européenne de BMX début avril, Besançon sera à nouveau le théâtre d'une manifestation sportive d'envergure internationale. Dimanche 20 juin, en effet, les footballeuses tricolores donneront la réplique à la Croatie au stade Léo-Lagrange à partir de 17 h 45. Président de la ligue de Franche-Comté, Roland Coquard accueille les Bleues à bras ouverts : « *C'est un événement. On avait déjà reçu l'équipe de France féminine à Sochaux pour un France - Pays-Bas en amical. Mais cette fois, ce sera un match officiel. Avec le BRC, club support, on se démène pour attirer le maximum de monde. On espère 10 000 personnes.* » Pendant que les Bleus de Raymond Domenech

POUR SANDRINE SOUBEYRAND (À DROITE) ET LES TRICOLORS, LA ROUTE DU MONDIAL 2011 EN ALLEMAGNE PASSE PAR BESANÇON.

disputent la coupe du monde en Afrique du Sud (11 juin-11 juillet), l'équipe de France féminine, elle, est lancée à vive allure dans ses éliminatoires pour le Mondial... 2011. Jusque-là les protégées de Bruno Bini ont remporté leurs six premiers matches en inscrivant 33 buts sans en encaisser un seul ! Autant dire que face aux Croates, elles entendent bien poursuivre leur exceptionnelle série. Le truculent sélectionneur des Bleues a, lui, le regard déjà tourné vers la Coupe du monde outre-Rhin et même un peu plus loin puisque, ensuite, se profileront très vite

les Jeux Olympiques de Londres en 2012. Mais avant de rêver de Wembley (privilège réservé aux trois meilleures nations après la Coupe du monde), Sandrine Soubeyrand et ses copines doivent d'abord penser à bien conclure la campagne de qualification pour le Mondial allemand. Les Croates, étrillées 7-0 au match aller, sont prévenues et le public bisontin en salive d'avance...

JARDINAGE

Arrosage, le début des vacances ?

Les beaux jours sont là, et, avec eux, arrivent le temps des vacances, des petits week-ends à la campagne, des repas entre amis... Et le jardin, qui va l'arroser ? Quel plaisir de profiter du soleil sous toutes ses formes à une période qui donne un avant-goût des vacances. Mais c'est aussi à cette période que les légumes et les fleurs du potager ont besoin de nous. L'eau est indispensable à la plante et le jardinier se doit d'être vigilant s'il veut conserver un jardin à la hauteur de ses ambitions de récolte.

Pour les arbres et les arbustes plantés à l'automne ou au printemps, l'arrosage est capital pendant la première année de plantation et en particulier, bien sûr, pendant les périodes chaudes. Pour les fleurs et les légumes en pleine croissance, un manque d'eau peut rompre le cycle de développement du végétal, adieu alors les récoltes, les parfums et les couleurs... Mais les vacances approchent et vous ne pourrez pas rester "planté" devant le potager votre arrosoir à la main ! Il faut donc s'organiser pour concilier farniente et jardin.

Tout cela est possible, d'abord grâce au paillage qui gardera la fraîcheur du sol, ajoutez 5 à 10 centimètres de paille de lin, paille de chanvre, mulch de cacao, copeaux de noix de coco et autres écorce de bois... l'eau s'évaporerait moins facilement et la fraîcheur resterait au pied des racines. Réservez les écorces de pin pour les plan-



tes de terre de bruyère comme les hortensias et les rhododendrons, car le paillage amène de l'acidité au sol.

Et pour compléter le dispositif, il est possible, à peu de frais, de trouver un arrosage de vacances dans les rayons jardin des magasins. Un simple embout conique vissé au sommet d'une bouteille d'eau minérale vous permettra d'arroser de façon autonome pendant votre absence. Ce n'est pas très esthétique, toutes ces bouteilles disposées çà et là dans les massifs, mais puisque vous êtes absent...

Facile et économique, les arrosages de vacances vont vous dépanner et arroser à votre place tout le temps de votre séjour. Vous pouvez partir tranquille, bonnes vacances !

Roland MOTTE

LIVRE

Pasteur et Besançon

Le Professeur Richard Moreau, biologiste et historien, met au point depuis plusieurs années une solide biographie de Louis Pasteur (éditions L'Harmattan). Il a constaté que, si le nom du grand savant, bienfaiteur de l'humanité, est connu dans le monde entier, son souvenir s'est singulièrement estompé à Besançon où l'on célèbre plus volontiers Hugo ou Vauban.

Et pourtant la capitale comtoise a joué un grand rôle dans la tradition familiale, à la fin du dix-huitième siècle, et dans la formation de Pasteur lui-même au collège de Besançon. Richard Moreau a recherché la généalogie des Pasteur, paysans de Mouthe attirés par le Bas-Pays. Le grand-père de Louis, Jean Henry, né à Salins, soldat au Royal-Artillerie de Besançon, s'installe ouvrier tanneur au 53, rue d'Arènes. Il mène une vie simple au cours de la Révolution, près de l'Eglise des Bousbots, la Madeleine, qui est alors en pleine reconstruction. C'est là qu'il fait baptiser son fils, Jean-Joseph. Celui-ci marque pour un temps une rupture avec Besançon. Il grandit à Salins, devient tanneur à Dole où Louis naît en 1822 puis il est négociant à Arbois où il acquiert une certaine aisance. La jeunesse de Pasteur se déroule à Arbois où il fait une scolarité honorable tout en montrant plus d'aptitude pour le dessin que pour les sciences.

Et Besançon reparait en 1839, l'année de son entrée au collège royal. Bon élève, sérieux mais sans aptitude particulière en physique-chimie, il obtient le baccalauréat es-sciences tout en assurant un emploi de répétiteur. Il prend cependant conscience de ses possibilités et c'est à Besançon qu'il se décide à préparer le concours de l'Ecole normale supérieure qu'il intégrera en 1843. Agrégé de sciences physiques et naturelles en 1846, il serait peut-être devenu professeur à Besançon où il était proche des siens, mais la Providence lui réservait un tout autre destin.



MONDIAL 2010

Rendez-vous au palais des sports

Si vous souhaitez partager gratuitement des moments forts entre amis, alors n'hésitez pas ! Le plaisir de se retrouver avant le match, la montée d'adrénaline pendant et (on l'espère) la délivrance au terme des 90 minutes : voilà ce qui attend les supporters des Bleus à l'occasion des trois rencontres disputées par l'équipe de France dans le groupe A du Mondial sud-africain (11 juin - 11 juillet). A l'initiative de la Ville, un écran géant de 8 x 6 m et une sonorisation spéciale seront installés au palais des sports avec ouverture des portes une heure avant le coup d'envoi. Dans un premier temps, le programme des retransmissions se limitera aux matches de poule de Jérémy Toulalan et de ses partenaires : France - Uruguay le vendredi 11 à 20 h 30 ; France - Mexique le jeudi 17 à 20 h 30 ; France - Afrique du Sud le mardi 22 à 16 h. Bien évidemment, si, par bonheur, les Tricolores terminaient à l'une des deux premières places, leur 1/8^e de finale (samedi 26 ou dimanche 27) serait également diffusé. Tout comme la suite éventuelle (on peut toujours rêver) des

prestations des troupes de Raymond Domenech. Pourquoi avoir choisi des retransmissions dans un espace fermé plutôt qu'en plein air, sur la place de la Révolution, par exemple, comme en 2006 ? Les raisons sont multiples : conditions météo indifférentes, filtrage des entrées (assurées par des bénévoles du BRC en échange de la gestion de la buvette), toilettes à proximité immédiate, nettoyage simplifié... et, ce qui ne gâche rien, un coût moindre pour la collectivité.

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

« On me dit qu'au jardin, il est préférable d'arroser le soir, est-ce vrai ? »

En été, il est préférable d'arroser le soir pour que l'eau reste plus longtemps dans le sol. La fraîcheur de la nuit limite l'évaporation. Avec le soleil, un arrosage en pleine journée est beaucoup moins efficace. En revanche, ce n'est pas le cas en début de saison au printemps ou en fin de saison à l'automne où, avec un risque éventuel de gelée pendant la nuit, il est préférable d'arroser dès le matin. Retournez aussi régulièrement la terre en surface, un binage vaut deux arrosages. Il est bien sûr indispensable d'arroser certaines plantes, mais nous devons aussi penser à économiser l'eau. En plus du paillage, l'utilisation d'eau de pluie avec un récupérateur est un véritable geste citoyen.

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin... sur France Bleu Besançon.



HANDBALL



L'ESB M

prend de l'altitude

Les Ententistes ont gagné leur pari. Le président Christophe Vichot aussi. Après un an de purgatoire en N1 suite à une rétrogradation administrative, les Bisontins retrouveront la D2. En coulisses, les finances se sont assainies sans conséquences perceptibles sur le parquet. Que demander de plus ?

Après huit mois de sueur, Thomas Coppola et ses copains ont embrasé le Palais des Sports le 2 mai contre Gien. Avec une troisième mi-temps sans fin et mémorable. «*Tout en continuant à s'entraîner, on a beaucoup fêté l'accession*», résume, sourire aux lèvres, le coach Christophe Viennet. Côté terrain, plus qu'une dernière ligne droite sans faute, le technicien retiendra la capacité de sa troupe à avoir évité les pièges tendus : «*On est la seule équipe à ne pas avoir fait de contre-performance dans les supposés "petits matches"*».

Mais après les réjouissances, le staff a maintenant le regard tourné vers la saison 2010-2011. La professionnalisation de la Division 2 impose des obligations. Finan-

cièrement, avec un budget proche des 700 000 euros, l'ESB M fera partie des petits calibres. «*Mais on aura suffisamment pour travailler correctement. Nous avons un collectif qui a le niveau pour jouer en D2*», prédit Christophe Viennet. Pas question pour lui, donc, de chambouler le groupe. Steeve Sillon, le gardien, et Thierry Geran partiront. Dans l'autre sens, quatre arrivées sont programmées. C'est déjà demain à l'ESB M...



PUBLIC EN TRANSE, JOUEURS EUPHORIQUES :
QUELLE BELLE SAISON !

Viennet, le symbole

Encore joueur il y a douze mois, le jeune coach bisontin a réussi son bizutage sur le banc. «*Pour une première, ce n'est pas mal, hein ? Il y en a qui, durant une carrière, ne connaissent jamais ça*», apprécie-t-il. Mais malgré la réussite, passer de l'autre côté de la barrière ne s'est pas fait sans un pincement au cœur. «*Le coaching, c'est complètement différent du jeu. La satisfaction, on l'a par procuration*». Au départ, ce n'était pas non plus chose facile de diriger ses ex-partenaires : «*Plus que des coéquipiers, ce sont surtout des vrais amis que j'avais dans l'équipe. Je ne voulais pas tout casser et je pense que l'on a bien fait la part des choses entre le hand et l'extra-sportif*». Et si au fond c'était ça, la clé de la réussite bisontine ?

La pêche en Franche-Comté aux XIII^e – XV^e siècles (Cêtre)

Le Professeur Pierre Gresser est l'auteur de livres remarquables sur le comté de Bourgogne à la fin du Moyen-âge. Passionné par l'histoire sociale, il a voulu souligner l'importance de la pêche dans une région où abondent les eaux vives, les lacs, les étangs. Il a montré la diversité des statuts juridiques, les méthodes d'exploitation, le braconnage, la consommation liée aux prescriptions religieuses. Au total une étude intéressante sur un aspect mal connu d'une activité du passé.



Le collier inachevé (Édilivre)

Fantine-Ophélie Palout a pris ce pseudonyme pour évoquer sa vie et son passé douloureux. Après un long récit de ses jeunes années dans la région lyonnaise et des difficultés qu'elle rencontre comme infirmière à l'hôpital, elle en vient à l'essentiel, elle a un mari qui boit de plus en plus et que les cures ne guérissent pas. Lutte sans issue avec son angoisse, son avilissement, ses espoirs déçus. Moment émouvant de vérité.



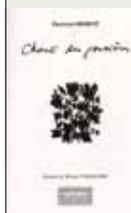
Les neiges de la Sainte-Catherine (Cêtre)

C'est la réédition d'un bon roman de Marie-Thérèse Boiteux que nous avons salué en son temps. On relira avec plaisir les aventures de Noémie, la petite fille du village comtois auprès de ses vieux parents paysans-horlogers.



Chant des poussières

François Migeot, poète et écrivain, a publié un nouveau recueil où il joue avec les mots avec allégresse et fantaisie. Traducteur apprécié de la poésie latino-américaine, il était invité le mois dernier au Venezuela pour représenter la France au VII^e Festival Mondial de Poésie organisé par le Ministère de la Culture.



Jean DEFASNE

"S'étirer, c'est capital !"

Quand un kinésithérapeute bisontin, Alain Marx, fort d'une expérience de plus de 30 années, parle d'étirements et de prévention du mal de dos, cela débouche sur un guide pratique de plus de 150 pages abondamment illustré (260 photos pour 26 postures). Une véritable aide à la pratique active sans assistance extérieure. A commander sur le site <http://sites.google.com/site/etirercestcapital>



À suivre...

La Chapelle-des-Buis, repaire de contre-révolutionnaires

Récit Une exposition (voir agenda Sortir) donne l'occasion d'évoquer une histoire méconnue.

PLACÉE SUR UN PILIER DE LA CHAPELLE-DES-BUIS « CETTE PIERRE QUI RENFERME DE PRÉCIEUSES RELIQUES SERVAIT D'AUTEL PENDANT LA RÉVOLUTION DE 1793 POUR LA CÉLÉBRATION DE LA SAINTE MESSE » DANS LES FORÊTS ET LIEUX PROCHEs DE LA CHAPELLE-DES-BUIS.

les infirmités de la vieillesse, âgé alors de 85 ans, aller chaque dimanche avec ses enfants à Besançon entendre pieusement la messe qui se disait secrètement dans une maison bourgeoise. Plus d'une fois cependant, ils eurent la consolation de l'entendre dans leur hameau où l'on avait disposé une chambre à cet effet. Un jour, un prêtre intrus installé à Morre, leur paroisse, connaissant toute l'influence que sa famille pouvait lui donner en se donnant à lui,

vint en prier les membres de connaître son autorité, et d'assister à ses offices. Le vieux Jean Baptiste lui répondit sèchement qu'ils n'assisteraient jamais à la messe d'un schismatique. Le pauvre intrus s'en retourna fort désappointé. Dieu enfin, jetant les yeux sur la France, fit cesser la Révolution et renaître son culte et Jean Baptiste eut la consolation avant de mourir de voir les églises rendues à la piété du peuple». Pourquoi parler de prêtres "intrus" ? Parce que l'Eglise connaissait un schisme. L'Assemblée Constituante avait voté en 1790 la Constitution Civile du Clergé, condamnée par le Pape. Le pouvoir révolutionnaire exigea des prêtres la prestation d'un serment de fidélité : on estime qu'en Franche-Comté un tiers des 2 000 curés furent "jureurs", les autres devenant "réfractaires" et de ce fait condamnés à la déportation. Le prêtre "intrus" était ainsi qualifié parce qu'il faisait partie du clergé constitutionnel. Pourquoi certaines familles ont-elles apporté leur soutien aux réfractaires, tandis que d'autres approuvaient la nouvelle législation ? Cela demeure un mystère.

« Ici, on ne jure pas »

Toujours est-il qu'aux Buis, deux familles, les Pinard et les Jeannin étaient connues, pour, nous dit Gaston Coindre dans *Mon vieux Besançon*, « la simplicité de leurs mœurs et la ferveur de leurs pratiques. On observait dans ces temps-là qu'en cet édifiant hameau, si les étrangers s'oubliaient en jurons ou blasphèmes, ils étaient repris par l'injonction sévère : "ici, on ne jure pas !" ». Dans cet esprit, pas étonnant si un soutien total fut accordé aux réfractaires devenus proscrits. Evoquant le chef de famille des Jeannin, Constant Pinard rapporte : « Aussi, rien n'arrêtait son zèle, et pendant tout le temps que dura la terreur, il cacha les prêtres, s'exposant ainsi aux plus grands dangers et à la mort même pour la défense de sa foi. Une chambre servait de chapelle. On improvisait un autel et les saints mystères étaient célébrés. Les ornements et les vases sacrés étaient soigneusement cachés dans des armoires secrètes.

Cependant, le mal augmentait encore et Jean Antoine Jeannin avait un oncle curé à Chemaudin qui fut arrêté pour être livré au bourreau. Conduit par la gendarmerie de Saint-Vit qui l'amenait à Besançon pour y être décapité, il fut arrêté en chemin par la population qui s'était levée en masse. Remplie de foi et aimant ses prêtres, elle conçut l'audacieux projet d'enlever celui-ci. Jean Antoine ayant été averti y courut en compagnie de Jean Joseph Pinard et de trois autres personnes de Fontain. Les gendarmes au nombre de dix, armés jusqu'aux dents, étaient décidés à se défendre vaillamment. Il s'agissait de l'enlever sans se laisser prendre ni tuer personne. Les paysans, au nombre de deux ou trois cents, sans armes, s'élancèrent en masse sur les gendarmes qui dégainèrent et coupèrent le bras au premier qui les arrêta, plusieurs autres furent blessés, mais le prêtre fut enlevé et alors chacun se sauva, sans qu'il fut possible aux gendarmes d'en arrêter un seul. Le lendemain, une batterie d'artillerie vint cerner le village de Chemaudin. On fit une expertise et on conduisit en prison tous les blessés, étant assurés qu'ils avaient appartenu à la troupe. Mais ils y restèrent peu de temps et une petite somme d'argent suffit pour les délivrer ».

Un refuge d'ennemis du gouvernement

L'existence d'un lieu de culte clandestin est confirmée par Coindre. Il se réfère aux souvenirs de l'abbé Lambert, « ancien aumônier de la duchesse douairière d'Orléans », qui trouva asile dans « la maison hospitalière » des Jeannin, « refuge ouvert à tous les honnêtes malheureux... J'occupai une chambre souterraine et une salle contiguë me servait de chapelle... D'autres hôtes de distinction avaient trouvé sur la montagne un refuge et la sécurité en la patriarcale demeure des Jeannin, plusieurs religieuses eurent la joie d'assister à la messe des "bons prêtres" dans la crypte que la disposition du terrain a conservée ». En 1936 encore, un descendant des Jeannin, évêque missionnaire au Vietnam, écrit qu'au cours de son enfance, on lui montrait le local qui était utilisé pour les célébrations clandestines. La pierre conservée dans la chapelle est un témoin d'un autre lieu de culte caché. Constant Pinard l'évoque à propos du curé réfractaire de Fontain : « on lui avait creusé une espèce de grotte dans une forêt à une demi-lieu du village et c'est là qu'il se cachait. On y entra par une trappe recouverte de mousse. Un rocher voisin servait d'autel pour la célébration des saints mystères ».

Le frère aîné de Constant, François, dans son passionnant manuscrit (voir mon livre *Mémoires d'une famille comtoise*) est plus précis : « en partant de l'angle sud-ouest de la maison de la ferme de Ruroye et en mesurant sur un plan incliné jusqu'au fossé de la forêt, une ligne d'environ cent soixante dix mètres et, de là, prendre une ligne droite de quarante mètres en montant le bois, on arrive sûrement au rocher »... Mais aujourd'hui l'emplacement précis n'est pas localisé. Par contre la tradition orale transmise dans la famille Toitot de Ruroye permet de retrouver le lieu de la cache du curé Châtelain. La Chapelle-des-Buis et les parages ont donc été marqués par une histoire agitée. Il n'en subsiste que des traces ténues dans la mémoire collective du haut lieu que Monseigneur Jeannin qualifiait, depuis le lointain Annam, de « paratonnerre spirituel » veillant sur la capitale comtoise, alors qu'au temps du Directoire, les autorités dénonçaient « un refuge d'ennemis du gouvernement ». **Joseph PINARD**



IL Y A UN SIÈCLE TOUT JUSTE, LA BATTERIE-FANFARE DES SOLDATS DU FEU BISONTIN POSAIT FIÈREMENT.

MUSIQUE

Les 135 ans de la Fanfare

Avec 135 bougies sur le gâteau, la Batterie-Fanfare municipale des sapeurs-pompiers de Besançon fait assurément partie des plus anciennes associations de la capitale régionale. Cette longévité exceptionnelle sera mise en exergue à l'occasion de l'organisation, dimanche 13 juin, du concours d'ensemble de la Confédération française des Batteries-Fanfars - Fédération de Franche-Comté qui rassemblera sept sociétés et quelque 200 musiciens. Une manifestation en deux temps - les épreuves, le matin salle Lonchamp (12, rue Weiss), et le Festival, l'après-midi au palais des sports, auquel le public est convié gratuitement. A l'origine et jusqu'à la fin des années 50, il fallait être pompier avant de devenir musicien. « En raison des difficultés de recrutement, la règle s'est progressivement assouplie, rapportent de concert Jean-Paul Morel et René Linotte, 110 ans de clairon et de trompette basse à eux deux. Avant la seconde guerre mondiale et en dehors des services officiels prioritaires, ajoutent le président et le vice-président d'association, la fanfare multipliait les apparitions à la demande lors des nombreuses manœuvres, kermesses et autres cavalcades. Il n'y avait pas la télé et le public répondait présent en masse ». Dans ces années-là, le répertoire était surtout patriotique avec des marches militaires et des pas redoublés. Depuis, il s'est orienté vers davantage de fantaisie et de légèreté à l'image, par exemple, de "La marche des bouffons" ou de "Pépita". Une évolution qui est allée de paire avec l'utilisation occasionnelle d'autres instruments (cymbales, tambours, petites percussions...) que les traditionnels et incontournables clairons, trompettes de cavalerie ou cors de chasse. Relancée à la Libération par Emile Durin, la Fanfare des sapeurs-pompiers, qui appartenait à l'une des quatre compagnies du bataillon de Besançon, comptait alors une bonne cinquantaine de membres contre une petite trentaine aujourd'hui. Désormais association type loi de 1901 depuis 1992, la nouvelle entité entend bien s'appuyer sur sa longue histoire pour continuer à aller de l'avant. Entre services officiels (Déportés, 8 mai, 11 novembre...), concours et interventions à la demande.

LA RECETTE DU MOIS

Le mignon de porc comtois au Bleu de Gex du "Lucullus"

Lucullus, du nom d'un général romain célèbre pour ses goûts gastronomiques, c'est l'enseigne du restaurant, ouvert en 1997 par Marc Charpentier, à l'emplacement du couvent des petits Carmes. Depuis 4 ans, Yves Prouteau, avec sa charmante épouse, Isabelle, hôtesse souriante, est au piano. Ici, pas de "brunches", pas d'assiettes décorées de giclures de vinaigre balsamique, d'herbes croisées. Des assiettes bien faites, bien pleines. Dans un cadre d'exception, nappages, serviettes en tissu, le jeune chef autodidacte, propose une cuisine simple, goûteuse, à base de bons produits. Avec Dilek, son second, il offre une gamme de menus à prix doux. Menu franc-comtois à 19,80 € : Morteau sur fondue à la cancoillotte, escalope de saumon aux herbes, truffes de chocolat, sauce anglaise. Le "Vauban" à 25 € : carpaccio d'Emmenthal et bresi, magret de canard pruneaux farcis au foie gras, marmite de poissons, Morbier

chaud ou dessert. Pour 35 € (menu Tradition), terrine de foie gras ou cassolette de Saint-Jacques, sandre aux morilles ou filets de perches meunière, fromages et desserts. La carte est simple, originale, les vins sont bien choisis, le service est nickel. Et c'est ouvert le dimanche matin et soir, (fermé mardi soir et mercredi toute la journée).

André-Hubert DEMAZURE

Le "Lucullus" - 46, rue Battant. Tél. 03 81 81 57 45

La recette proposée est à l'image du "Lucullus" : originale, facile à faire, délicieuse, avec en accompagnement un vin rouge léger : Bourgueil, Beaujolais, à vous de choisir. Bon appétit !

Pour 4 convives, il faut :

- 2 filets mignons de porc comtois, pas trop gros, parés,
- 1 cuillerée à soupe de farine,
- 80 g de Bleu de Gex,
- 25 cl de crème liquide,
- 500 g de pommes de terre Charlotte,
- 1 demi-verre de vin du Jura,
- 200 g de champignons de Paris frais,
- 1 gousse d'ail, persil, beurre, huile, sel, poivre.

Coupez les filets mignons en rondelles épaisses, salez, poivrez, farinez.

Dans une poêle, fondre une noisette de beurre avec l'huile, faites revenir la viande, laissez dorer. Sortez le tout de la poêle et réservez. Déglacez avec le vin du Jura, ajoutez le Bleu de Gex finement haché, réduisez.

Epluchez les pommes de terre, passez-les pour les pré-cuire 5 minutes au micro-ondes, puissance maxi. Mettez les pommes de terre dans la poêle, faites sauter. A mi-cuisson, rajoutez les champignons, l'ail finement ciselé.

Servez en accompagnement des filets mignons en sauce, maintenus au chaud et dégustez.



► MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. Un endroit de Besançon parfait pour être à la page ! - 2. Orna de droite à gauche - Tête d'ibis - 3. Foulée aux pieds au coeur de Besançon - 4. Encore et encore ! - Dit pour faire peur - 5. Vite au coeur - Elles la font couler douce à Besançon ! - 6. A Besançon, il a fait bien plus que le mur ! - 7. Ebène verte - En promenade et aussi dans le parc à Besançon ! - 8. Infinitif - Une lourde charge - 9. Un abri à Besançon pour une Chapelle - 10. Possessif - Concerne donc tout ce qui est cité en capitale ! - 11. Affaires de moeurs - Sans effets - Unité anglaise - 12. Mise à la porte à Besançon - En plein quartier à Besançon.

VERTICALEMENT : A. Est donc vraiment clos à Besançon - Une bonne affaire - B. Esquimau glacé - De vaux pour des voies locales - C. Rue de Besançon (M.) - Entendu à Marseille - Tête de fauve - D. Mol, et pas mou, de bas en haut ! - En sous sol - En ardoise - Quart de France - E. On lui met l'eau à la bouche - Plaque étrangère - F. Organisation non gouvernementale - Niobium - Ouvrent la bouche - G. Démarre - Mouille aux pores - H. Virus du SIDA - Est mis au parfum - On aime bien les avoir tous en main - I. Très étonné - Angle de deux lignes - J. Est assez décourageant - C'est pour de l'argent - Sous tête - K. Impayée - Charles De Gaulle en a un à Besançon (avec un article) - L. Donne toujours suite - Marquis célèbre - Flûte de roseau du Proche-Orient.

(solutions page 46)

Philippe IMBERT

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

NUMÉROS D'URGENCE

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
URGENCE SANS ABRI	115
HÔPITAL	03 81 66 81 66
URGENCES HOSPITALIÈRES	
Pour solliciter une intervention médicale d'urgence	15
En se rendant au CHU :	
• Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.	
• Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :	
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)	
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)	
SOS MÉDECINS	08 26 88 24 24
MÉDECINS DU MONDE	03 81 51 26 47
consultation gratuite	
MÉDECINS DE GARDE BESANÇON	36 24
MÉDECINS DE GARDE FRANCHE-COMTÉ	39 66
MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DE SERVICE	
s'adresser à l'Hôtel de Police	
2, avenue de la Gare d'Eau	03 81 21 11 22
• Urgences pharmaceutiques	
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde	
• Urgences dentaires	
www.besancon.fr/dentistesdegarde	
CENTRE ANTI-POISON	
• Besançon SAMU	15
• Lyon	04 72 11 69 11
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
TRANSPORTS	
SANITAIRE D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
VÉTÉRINAIRES DE GARDE	03 81 52 43 32
week-ends et jours fériés	
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
CROIX D'OR DU DOUBS ALCOOL ASSISTANCE	
03 81 50 03 40 (répondeur 24h/24)	
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SOLEA	03 81 83 03 32
Centre de soins en addictologie	
CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION	03 81 81 03 57
EN ADDICTOLOGIE (CSAPA)	
SIDA INFOS SERVICE	0 800 84 08 00

SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	
	03 81 81 03 90
ENFANCE MALTRAITÉE	119
ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS	
	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
MAISON DES SENIORS	03 81 41 22 04
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
SOS AMITIÉ	03 81 52 17 17
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	
	03 81 83 03 19
HALDE	0 810 005 000
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	
	03 81 83 48 19
LA PORTE OUVERTE	03 81 81 03 04
(solitude, mal-être, désarroi...)	
L'AUTRE CERCLE	06 89 02 17 43
(Lutte contre l'homophobie)	

NUMÉROS UTILES

L'administration

MAIRIE	
• Accueil tous services	03 81 61 50 50
www.besancon.fr	
• Formalités administratives	
2 rue Mégevand - entrée C	
	03 81 61 50 50
Carte d'identité, passeport, élections, état civil, cimetières...	
Du lundi au samedi matin de 8h30 à 12h de 13h30 à 17h30	
• Permanence décès - Transport de corps	
2 rue Mégevand - entrée B	03 81 61 52 60
Dimanche matin de 9h30 à 11h30	
• Point public de Planoise - 6 rue Picasso	
	03 81 87 80 15
Du mardi au vendredi de 8h45 à 12h et de 12h45 à 18h (fermeture à 17h le vendredi) ; samedi de 9h à 12h.	
BESANCON INFO'CITÉ	03 81 625 625
PROXIM'CITÉ	0 800 25 3000
PROXIM'SOCIAL	0 805 01 25 30
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
CCAS	03 81 41 21 21
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON	03 81 65 07 00

CONSEIL GÉNÉRAL	03 81 25 81 25
HÔTEL DE RÉGION	03 81 61 61 61
PRÉFECTURE	03 81 25 10 00
ALLO SERVICE PUBLIC	39 39
OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS	
	03 81 80 92 55
MÉTÉO	0 892 680 225
HORLOGE PARLANTE	36 99

Les transports

SNCF gare de la Viotte	36 35
MOBILIGNES	0 825 00 22 44
TAXIS BISONTINS	
• esplanade gare Viotte	03 81 80 17 76
• taxis - auto-radio	03 81 88 80 80

INFORMATIONS ROUTIÈRES

	0 800 100 200 (24h/24)
PARKINGS CENTRE-VILLE SAGS	03 81 82 22 22

Les dépannages

EAU (Mairie) (en journée)	03 81 61 59 60
	ou 03 81 61 50 50

(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)

GDF	0 810 433 125 (24h/24)
EDF	0 810 333 025 (24h/24)

DÉPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 4 au 11 juin : City Car, 03 81 41 12 12
- Du 11 au 18 juin : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26
- Du 18 au 25 juin : Immolo, 03 81 50 13 32
- Du 25 juin au 2 juillet : Mamy Relançons, 03 81 50 44 10
- Du 2 au 9 juillet : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26

Les déchetteries du Sybert

LES ANDIERS (Thise)	03 81 40 09 42
TILLEROYES	03 81 41 33 44

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. BIBLIOTHEQUE (municipale) - 2. ANRO (orna) - IB - 3. RUE MEGEVAND - 4. BIS ! - HOU ! - 5. IT - FONTAINES (couler douce pour l'eau) - 6. VAUBAN - 7. IPE - MICAUD (promenade et parc) - 8. ER - BESOGNE - 9. REFUGE (chapelle du) - 10. SA - BESANCON (cité capitale) - 11. US - NUS - ONE - 12. RIVOTTE (porte) - RUTY (quartier) - VERTICALEMENT : A. BARBISIER (clos) - OR - B. INUIT - PRES (de Vaux) - C. BRES (rue M.) - VE - FAUV - D. LOM (mol) - FA - DU - S.O. - E. EGOUT - G.B. - F. O.N.G. - NB - BEENT - G. ENTAME - SUE - H. H.I.V. - ANIS - AS - I. EBAHI - COIN - J. NON - AG - COU - K. DUE - UN PONT - L. ET - SADE - NEY.

Besançon Infocité

Pour répondre à vos questions du quotidien : logement, santé, loisirs, famille, sports, enfance, environnement, vie quotidienne et pratique...

Par téléphone

03 81 625 625
Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Par internet

www.infocite.besancon.fr

Accueil du public

Hôtel de Ville, Place du Huit Septembre
Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30

Besançon Proxim'cité

Pour signaler des anomalies sur l'espace public (éclairage, voirie, tags, déchets...) et obtenir une intervention rapide

Par téléphone

N°Vert 0 800 25 3000
appel gratuit depuis un poste fixe

Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Accueil du public

Mairie de Besançon, 2 rue Mégevand
Entrée A - niveau 1
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Besançon Proxim'social

Pour vous écouter, vous conseiller dans les moments difficiles et vous orienter dans vos démarches sociales et administratives

Par téléphone

N°Vert 0 805 01 25 30
appel gratuit depuis un poste fixe

Accueil du public

CCAS, 9 rue Picasso
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

CCAS de Besançon